

Maurice ROY

# Le Patois Creusois à Fresselines



# Préface

Mon intention, et mon plaisir, ont été de garder le souvenir d'un de ces langages qu'on affuble du terme méprisant de "*patois*".

L'usage de ce parler disparaît progressivement, grignoté qu'il est par un "français" approximatif de plus en plus vidé de sens grâce aux animateurs de radio et de télévision et aux journalistes.

J'ai cependant connu un temps où nos ruraux possédaient une bonne maîtrise du français, tant écrit que parlé. Je pense aux premières générations qui ont profité de l'école publique. Je me rappelle mon père, né en 1875, et qui n'avait que son Certificat d'Etudes. Ce charpentier-paysan serait capable, à son grand désespoir d'ailleurs, de relever les innombrables fautes de grammaire, de syntaxe et de conjugaison qui émaillent maintenant les copies des bacheliers, les articles de journaux, et parfois les textes signés par un académicien (ne parlons pas de l'orthographe!).

Pourtant, comme les autres terriens, dans sa vie de tous les jours, il parlait ce patois qui s'accordait si bien au travail, qui était un peu comme un outil adapté à la main de l'homme par des siècles d'utilisation.

Il ne serait jamais venu à l'esprit de ces gens qu'il y eût antagonisme entre les deux langages. Le patois, c'était pour l'usage journalier, pour le contact avec l'ouvrage, avec les bêtes, avec les gens du village et des environs. Le français était réservé aux relations avec l'extérieur; c'était le signe d'une conscience nationale, très vive d'ailleurs. Confondre ou intervertir ces deux formes de communication leur eût paru aussi saugrenu que nettoyer les étables en habit de noces ou aller à l'enterrement en sabots boueux.

Dans l'évolution ultérieure, dans l'érosion du patois, notre école a sans doute à faire son *mea culpa*. Nombreux furent les maîtres, imbus de leur rôle de bâtisseurs de la nation (rôle très effectif sur d'autres plans), qui interdisaient et réprimaient sévèrement l'usage du parler local, même pendant les récréations.

C'est peut-être en partie à cause de cela, et croyant rendre service à leurs enfants, que les paysans plus jeunes se sont mis à leur parler "français" à la maison. Mais le résultat est déplorable. Des interférences inévitables ont contribué à fabriquer un idiome bâtard. Les enfants des villages

d'aujourd'hui sont persuadés qu'ils parlent convenablement le langage national et qu'ils n'ont plus besoin de suivre attentivement l'enseignement du français à l'école.

Il est vrai que les programmes et les méthodes actuels ne peuvent qu'aggraver cette situation. La "non-directivité", la priorité à l'oral (et au bavardage), mènent à un psittacisme que viennent empirer encore les moyens audiovisuels qu'on entend sans écouter, qu'on voit sans regarder.

Tant et si bien que nos enfants ne savent pas parler français, tout en étant certains du contraire.

Et, ce qui est très regrettable, ils ne savent plus parler patois.

Je sais bien que, dans certaines provinces, on réagit (trop tard sans doute).

Le breton, le basque, ne sont pas des patois, disent leurs tenants, ce sont des langages. Sans doute est-ce vrai, mais il est bien regrettable que des adultes soient contraints à réapprendre, comme une langue étrangère, le parler de leurs ancêtres.

Quant à l'occitan, il s'agit d'autre chose, surtout d'un certain snobisme qui présente un aspect autoritaire plutôt déplaisant. Oui, il est vrai que de très belles oeuvres ont été dites ou écrites en langue d'oc. Il est certain aussi que Mistral et les félibres ont remis en honneur le provençal, qui est déjà un peu différent.

Mais à vouloir uniformiser, réclamer l'enseignement de l'occitan indistinctement pour les Limousins, les Catalans, les Bordelais, les Auvergnats, les Gascons, les Lyonnais, les Provençaux, etc..., c'est, à une plus petite échelle, faire preuve de ce même jacobinisme que les défenseurs de l'occitan reprochent au pouvoir central.

Les parlers locaux se différenciaient, parfois insensiblement, parfois nettement, à partir de "frontières" géographiques minimales. Une rivière peu facile à franchir divisait le langage dans la mesure où elle limitait les échanges de toutes sortes. Le temps n'est pas si lointain où qui se mariait avec un(e) originaire d'un village éloigné, parlant un patois différent, était autant en suspicion que l'est encore maintenant (hélas!) une Française épousant un Congolais.

Essayons d'être réalistes: une langue commune, comprise (?) et parlée par tous est bien sûr indispensable dans un pays.

Quant à nos dialectes locaux, ne gardons pas d'illusions: il s'agit d'une "espèce en voie de disparition". C'est désolant, sans doute, car nombre de vocables avaient souvent une sève pittoresque, provenant de racines très profondes.

Mais ils ne vont plus intéresser bientôt que les nostalgiques, et peut-être aussi, malheureusement, des esthètes avides de se faire valoir.

Si nous voulons encore les retrouver, ce sera dans des lexiques aussi poussiéreux que les collections d'animaux d'espèces éteintes qu'on voit empaillés dans les musées.

Pour moi qui ai connu ces mots, qui les ai utilisés, j'éprouve une tristesse certaine à les enfermer dans un cahier, comme j'épinglerais des papillons morts bien aplatis.

Mais que faire d'autre?

# Lexique

## patois – français

# A

<b>abatârzi</b>	(adj.) dégénéré, dégradé.
<b>ab(e)rtas</b>	(n.m. pl.) fourrés épais.
<b>abissa</b>	(v.) gâter par trop de précipitation, cueillir avant maturité (fruits, récoltes). Sens différent de <b>abîma</b> (abîmer).
<b>abonde</b>	(n.f.) dans l'expression « <i>faire de l'abonde</i> » = être avantageux en quantité (surtout en parlant de nourriture).
<b>abrâsa</b>	(v.) tomber avec fracas. <b>qu'abrâse</b> : il pleut à torrents.
<b>abron</b>	(n.m.) tétine, spécialement de la truie.
<b>abrucha</b>	(v.) recouvrir.
<b>accala</b>	(v.) boire à pleine gorge.
<b>accoubia</b>	(v.) accoupler
<b>accourson</b>	(n.m.) : sillon plus court terminant le labour d'un champ, de forme irrégulière.
<b>acni</b>	(adj.) à bout de force, épuisé.
<b>acobina (s' -)</b>	(v.) •1: se mettre en concubinage •2: s'associer (sens péjoratif).
<b>acouta</b>	(v.) écouter [cf. grec ακουειν]
<b>acrena</b>	(adj.) voûté, cassé. « <i>Tch<sup>i</sup>elle vielle fin-ne é toute acrenade.</i> » <sup>1</sup>
<b>adire (d' -)</b>	(loc. adv. ; s'emploie avec le verbe <b>trouva</b> ) : manquer par son absence; faire défaut (se dit d'une personne ou d'une chose disparue). [ancien verbe <i>adirer</i> = perdre] « <i>Quand mon grand-père est mort, i l'ai bien trouva d'adire..</i> » <sup>2</sup>
<b>adœil / adoye</b>	(n.m.) l'orvet [Origine possible : <i>a</i> privatif et <i>œil</i> .] "Si l'adoye aye l'oye et la sarpint la dint, y âri pus ni bêtes ni gins." <sup>3</sup>
<b>adret</b>	(adj.) adroit

<sup>1</sup> "Cette vieille femme est toute voûtée."

<sup>2</sup> "... il m'a beaucoup manqué."

<sup>3</sup> "Si l'orvet (*prétendu aveugle*) avait l'œil et le serpent (*couleuvre*) la dent, il n'y aurait plus ni bêtes ni gens."  
[Grosse erreur: l'orvet est un lézard parfaitement inoffensif.]

<b>affena</b>	(v.) donner à manger aux bêtes de l'étable. [étymologie : <i>foin</i> ]
<b>affenade</b>	(n.f.) ration de foin.
<b>affièta</b>	(v.) garnir, charger jusqu'au sommet, au <i>faîte</i> .
<b>affina</b>	(v.) tromper par ruse.
<b>affoula (s' -)</b>	(v.) avorter (surtout pour les animaux domestiques).
<b>affrelicha</b>	(v.) attirer, exciter l'appétit ou le désir.
<b>affrelichant</b>	(ou : <b>afferlichant</b> ) (adj.) attrayant, affriolant, appétissant.
<b>affutiaux</b>	(n.m. pl.) ensemble de petits outils.
<b>aga d'iaigue</b>	(n.m.) grosse averse.
<b>aggrava</b>	(adj.) blessé au pied (bovins, chevaux) par un <i>gravier</i> .
<b>agouant</b>	(adj.) exigeant, capricieux.
<b>agrôle</b>	(n.f.) le corbeau.
<b>agroua (s')</b>	(v.) s'accroupir [cf. la poule couveuse] cf. <b>in-ne grouade</b> = une couvée.
<b>aillan</b>	(n.m.) le gland.
<b>aillati</b>	(adj.) retombé, aplati, en parlant d'un gâteau ou d'un pain.
<b>ainsi qu'ainsi</b>	(adv.) de toute façon.
<b>ajasse</b>	(n.f.) la pie.
<b>ajouta</b>	(v.) traire.
<b>ale</b>	(n.f.) aile. On dit " <i>in-ne ale de balai</i> " (forme du rameau séché et aplati)
<b>alichau [-ouo]</b>	(n.) archal = laiton. [bas latin <i>aurichalque</i> ]
<b>alochon</b>	(n.m.) petit poisson. [de <i>alevin</i> ?]
<b>amena</b>	(v.) produire (en parlant surtout d'un arbre).
<b>amitoux</b>	(adj.) câlin, affectueux, amical, démonstratif. (surtout en parlant d'animaux familiers : chat)
<b>amont</b>	(adv.) là-haut.
<b>amouéron</b>	(n.m. presque toujours utilisé au pluriel) matricaire, camomille puante.
<b>amoure</b>	(n.f.) mûre, fruit de la ronce.

<b>aneu</b>	(adv. de temps) aujourd'hui. [Cf. vieux français <i>anhui</i> . Peut-être déformation de prononciation par mélange avec la nuit, en patois: la <i>neut</i> ]
<b>angne</b>	(n.f.) an, année.
<b>ansela</b>	(adj.) courbé, voûté.
<b>â-ôt</b>	(n.) août.
<b>apana</b>	(v.) donner à manger (aux gens, au chien). [étymologie : <i>pain</i> ]
<b>appointusa</b>	(v.) affûter en pointe.
<b>appriva</b>	(v.) apprivoiser.
<b>après</b>	(prép.) en train de. « <i>Ou z'é après mangea.</i> » <sup>4</sup>
<b>aqu(e)ni</b>	(adj.) fourbu.
<b>arasa</b>	(adj.) émoussé (lame de couteau).
<b>arcanda</b>	(v.) peiner à un travail difficile.
<b>arcanderie</b>	(n.f.) travail pénible, sans intérêt.
<b>arcandier</b>	(n.m.) mauvais ouvrier; vaurien. cf. <i>margandier</i>
<b>arcela</b>	(adj.) voir <b>ansela</b> .
<b>ârcelle</b>	(n.f.) : demi-cercle de fil de fer consolidant l'ouverture des sabots de bois. [peut venir de <i>archal</i> ]
<b>ârche</b>	(n.f.) huche, maie.
<b>ariau</b>	(n.m.) araire.
<b>ariet</b>	(n.m.) araire.
<b>artail</b>	(n.m.) orteil.
<b>asiot</b>	(n.m.) oiseau.
<b>assaboui</b>	(adj.) assourdi; épuisé, assommé par le bruit, une émotion.
<b>assiégea</b>	(v.) installer en position ferme, en bon équilibre.
<b>assite (s' -)</b>	(v.) s'asseoir.
<b>assoumi(r) (s' -)</b>	(v.) s'accroupir, somnoler.
<b>atoupa</b>	(v.) bourrer, étouffer (digestion). [Déformation probable de <i>étoupe, étouper</i> .]

---

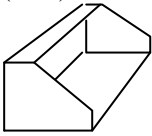
<sup>4</sup> "Il est en train de manger."

<b>atourir (s') :</b>	(v.) se calmer, s'engourdir.
<b>attifia</b>	(v.) acclimater, faire développer une plante.
<b>auche</b>	(n.f.) ouche, petit pré situé près de la maison.
<b>autés</b> [ouo]	(pr.indéf.) les autres. L'expression « <i>na chez los autés</i> » signifiait : aller servir comme domestique, valet, servante.
<b>avau</b> [avouo]	(adv.) là-bas.
<b>avène</b>	(n.f.) avoine.
<b>aveutron</b>	(n.m.) avorton.
<b>avia</b>	(v.) atteindre un objet haut placé. [origine possible : latin <i>a</i> (ad) et <i>via</i> .]
<b>aviégea</b>	(v.) : se dit de la vache qui laisse venir son lait. par extension : la pluie qui commence : « <i>co s'aviége.</i> » <sup>5</sup>
<b>avré</b>	(adv. de temps) à présent, maintenant, de nos jours. [cf. <i>ad horam</i> ?]
<b>ayati</b>	(adj.) mal levé ou affaissé (pour un gâteau).

---

<sup>5</sup> Cf dans l'hymne provençal « *Coupo Santo* » : "*vuège à pleins bords*" = verse, laisse couler.

# B

- babignon** (n.m.) le menton (plaisant)  
« *Essuge don(c) ton babignon!* »
- batche** (n.f.) abreuvoir.
- bachot** (n.m.) sorte de baquet garni de paille qui protégeait de l'eau les genoux des laveuses.
- 
- . On peut peut-être rapprocher *batche* et *bachot* de la *bassie*.
- bada** (v.) béer, rester bouche ouverte; être essoufflé.
- badailla** (v.) haleter.
- bade-be(c)** (n.m.) badaud.
- bagna** (v.) baigner.
- baïtchau** [tch<sup>i</sup>ouo] (n.m.) bétail.
- balai** (n.m.) genêt sauvage.  
[viendrait du gaulois *banatlo* ?]
- ballère** (n.f.) sorte de matelas garni de balle d'avoine.
- bangon** (n.m.) bandeau passant sous la mâchoire.
- bangouna** (adj. ou n.m.) •1: muni d'un **bangon**  
•2: petit passereau à la gorge renflée (fauvette?)  
« *Ou bouffe c'mme in bangouna qu'âri pondu in-n oeu(f) d'oche.* »<sup>6</sup>
- bâрге** (n.f.) •1: meule ronde de foin presque sec entassé dans le pré de crainte de l'orage.  
•2: fenil.
- bargère** (n.f.) bergère.
- bariquia** (adj.) bariolé.
- barra** (v.) fermer (la porte la *barrière*)
- barriot** (n.m.) petite barrière placée devant la porte d'entrée, permettant d'ouvrir la porte sans laisser entrer les poules.
- bas-enfant** (n.m.) petit-fils.

---

<sup>6</sup> "Il souffle comme une fauvette qui aurait pondu un œuf d'oie."

<b>basse-fille</b>	(n.f.) petite-fille.
<b>bassie</b>	(n.f.) évier rudimentaire en pierre taillée, souvent placé sous la fenêtre, à l'intérieur.
<b>battude</b>	(n.f.) fromage blanc additionné de crème.
<b>baurnat</b>	(n.m.) •1: la ruche en paille •2: source aux bords protégés par un tronc d'arbre creux. [bournail : XVIème siècle]
<b>baurasse</b>	(n.f.) maillot du nouveau-né, lange.
<b>b'dio</b>	ou <b>bodi</b> (n.m.) veau. [latin <i>vitulus</i> ]
<b>bégo</b>	(adj.) : le lait <b>bégo</b> était le lait teinté par le colostrum, que les vaches donnent aussitôt après leur délivrance.
<b>bejiji</b>	(n.m.) rémouleur (imite le bruit de la meule à aiguiser).
<b>benâtede</b>	(n.f.) contenu de la <b>benâte</b> ; grande quantité.
<b>benâte</b>	(n.f.) la hotte. [Celte <i>benn</i> ] « <i>Si t'ayès resta tchînze jous sous eine benâte, t'en mangiès ben.</i> » <sup>7</sup> : rappel du traitement réservé aux poules qu'on voulait empêcher de couvrir, en les laissant jeûner plusieurs jours sous une hotte ou une corbeille renversée.
<b>b(e)rça</b>	(v.) faucher maladroitement en laissant une trace concave.
<b>berdado</b> [b'rd]	ou <b>b(o)rdado</b> (onomatopée) boum! patatras! (pour un éboulement, un écroulement)
<b>berdi-berdo</b> [b'rd]	onomatopée désignant une allure cahotante.
<b>berdilla</b> [b'rd]	(v.) trembloter, vaciller.
<b>berdouna</b> [b'rd]	(v.) tonner
<b>bergère</b> [b'rg]	(n.f.) bruyère.
<b>berjaud</b> [b'rjoua]	(n.m.) pou des moutons, mélophage.
<b>berlaisa</b> [b'rl]	(v.) •1: flâner, paresser •2: plaisanter.
<b>berlina</b> [b'rl]	(v.) produire un bruit métallique, tinter, secouer
<b>berouette</b> [b'r]	(n.f.) brouette.
<b>berzina</b> [b'rz]	(v.) frémir, frissonner, vibrer. « <i>Laus dets me b(e)rzinaint</i> » « <i>Le tonnerre a fait b(e)rzina laus carreaux.</i> »
<b>besalère</b>	(n.f.) saignée le long d'une rigole d'irrigation.
<b>besiqua</b>	(v.) •1: bêler en chevrotant •2: pleurnicher.

<sup>7</sup> "Si tu étais resté quinze jours sous une hotte, tu en mangerais bien. "

<b>besola</b>	(v.) tailler, nettoyer les rigoles.
<b>b(e)ssa</b>	(v.) bêcher.
<b>besugne</b> [b'sugne]	(n.f.) Plutôt usité au pluriel. Ensemble d'objets utiles, de provisions ou de vêtements. « <i>Qu'é de la b'sugne!</i> » = c'est bien difficile! (ici à peu près le sens du français <i>besogne</i> )
<b>besun</b>	(n.m.) besoin.
<b>beure</b>	(v.) boire.
<b>bia</b>	(n.m.) blé.
<b>biâco</b>	(adv.) beaucoup. « <i>Ti sas biâco!</i> » = tu n'en sais rien!
<b>biada</b>	(v.) ensemer (du blé ou autre culture). Voir aussi <b>embiada</b> . [Cf. <b>bia</b> .]
<b>biba</b>	(v.) gober (un oeuf cru). [latin <i>bibere</i> ] « <i>Biba dos oys</i> » = boire, dévorer des yeux
<b>bicroc</b>	(n.f.) reste d'une branche cassée le long d'une tige plus importante, et formant <i>crochet</i> .
<b>biè-nâye</b>	(n.m.) blé noir [2 variétés : •1: franc •2: barbarie]
<b>biège</b>	(n.f.) flaque peu étendue et peu profonde.
<b>biette</b>	(n.f.) betterave.
<b>bigea</b>	(v.) baiser.
<b>bigéas</b>	(n.m.) busard.
<b>binoche</b>	(n.f.) pioche légère (servant surtout à <i>biner</i> )
<b>bion</b>	(n.m.) jeune pousse (des pommes de terre par exemple).
<b>bizoret</b>	(adj.) bête, un peu fou (terme souvent amical).
<b>bodi</b>	(n.m.) voir <b>b'dio</b> .
<b>bodjiasse! (ah! -)</b>	exclamation de dégoût. (le " <i>beurk!</i> " moderne)
<b>boinque</b>	(n.f.) cheville de l'attelage.
<b>bois-punais</b>	(n.m.) fusain
<b>bonjou(r)</b>	(n.m.) visière de la casquette.
<b>bouaille (de la -)</b>	(n.f.) chose sans valeur, sans intérêt.
<b>boudifle</b>	(n.f.) ampoule, boursoufflure.
<b>bouéra</b>	(v.) mélanger, brouiller.
<b>bouessa</b>	(v.) baisser.

<b>bouésselade</b>	(n.f.) boisselée, surface de terre qu'on pouvait ensemer avec un boisseau de grain. ici = 6,25 ares (16 boisselées à l'hectare).
<b>bouéssiot</b>	(n.m.) boisseau, double-décalitre actuellement.
<b>bouétous</b>	(adj.) boiteux.
<b>bouffa</b>	(v.) souffler. « <i>Ou pinrit envie dau vint qu'bouffe.</i> » <sup>8</sup>
<b>bougna</b>	(v.) blettir.
<b>bouillole</b>	(n.f.) cloque de la peau.
<b>boula</b>	(v.) emplir ses chaussures d'eau.
<b>boule de châgne</b>	(n.f.) galle du chêne (provoquée par le cynips).
<b>boulon</b>	(n.m.) bâton à battre le beurre, d'allure vaguement phalloïde.
<b>bouquets</b>	(n.m.pl.) fleurs cultivées.
<b>bourdi(r)</b>	(v.) épuiser par un effort prolongé (marche surtout). <b>bourdi</b> (adj.): fatigué, à bout de forces.
<b>bourina</b>	(v.) •1: bricoler, faire de menus travaux •2: s'agiter, faire du bruit.
<b>bourrolle</b>	(n.f.) nasse de pêche (en osier) ou piège-nasse à rats (en fil de fer).
<b>boursette</b>	(n.f.) mâche ou doucette.
<b>bousoux</b>	(n.m.) bébé, petit enfant (légèrement péjoratif).
<b>bout-ci bout-là</b>	(adv.) en désordre, pêle-mêle.
<b>bouta</b>	(adj.) : se dit du bois à demi décomposé par l'exposition à l'humidité, de l'eau envahie par les algues l'été.
<b>bout(e)ron</b>	(n.m.) petit panier rond à fond plat. <b>Faire in bout(e)ron</b> = bouder par caprice.
<b>bouzina</b>	(v.) frémir (sensation de démangeaison cuisante).
<b>brâla</b>	(v. intr.) sécher superficiellement.
<b>brauilla</b>	(v.) meugler, beugler.
<b>bravade</b>	(n.f.) fusillade en l'honneur des mariés.
<b>brave</b>	(adj.) beau.
<b>brèche</b>	(n.f.) gâteau de cire d'abeille avec ses alvéoles. [latin <i>brisca</i> ?]
<b>bredassa</b>	(v.) secouer fortement, cahoter.

<sup>8</sup> "Il prendrait envie du vent qui souffle. "

<b>brège</b>	(n.f.) appareil à broyer le chanvre, échang.
<b>bregea</b> [b'r]	(v.) •1: broyer (le chanvre) •2: battre, corriger sévèrement.
<b>bregette</b> [b'r]	(n.f.) braguette.
<b>bret</b>	(n.m.) bélier reproducteur.
<b>brigaille</b>	(adj.) bariolé.
<b>brigailles (los -)</b>	(n.m.pl.) les gendarmes (péjoratif).
<b>brigaud</b> [gouo]	(n.m.) frelon.
<b>brin d'iaigue</b>	amnios + liquide amniotique des animaux domestiques.
<b>brocha</b>	(v.) tricoter.
<b>broche</b>	(n.f.) aiguille à tricoter.
<b>brochetille</b>	(n.f.) brindille.
<b>broqueta</b>	(v.) broncher, heurter un obstacle du pied.
<b>broqueté</b>	(n.f.) clou à tête carrée servant à ferrer les sabots. Voir aussi <b>caboché</b> .
<b>broute</b>	(n.f.) branches d'arbres garnies de leurs feuilles vertes (orme, frêne, charme) servant à nourrir les lapins, moutons, etc. en cas de sécheresse.
<b>brumassa</b>	(v. impersonnel) bruiner.
<b>brut</b>	(n.m.) bruit.
<b>bugeade</b>	(n.f.) lessive.
<b>bugeader</b>	(n.m.) cuvier à lessive (en terre cuite noirâtre).
<b>buret</b>	(adj.) grisâtre. [de <i>bure</i> ?]
<b>burette</b>	(n.f.) monstre légendaire qui terrorisait les anciens à la nuit tombante. ("birette" dans le Berry).

# C

<b>caboche</b>	(n.f.) clou à grosse <u>tête</u> ronde servant à ferrer les sabots. Ceux à tête carrée s'appelaient: <b>las broquettés</b> .
<b>cacaud</b> [-couo]	(n.m.) noix.
<b>cachenote</b>	(n.f.) ou <b>cassenote</b> . Ailleurs (Charente) quichenotte. Coiffe féminine profonde, armée d'un carton unique ou en bandes perpendiculaires au visage. Portée par les femmes âgées jusque vers 1930. [viendrait de l'anglais <i>kiss (me) not</i> . On pouvait difficilement poser un baiser sur un visage ainsi abrité!]
<b>caclotte</b>	(n.f.) enveloppe dure, coquille, coque.
<b>caferniot</b> [f'rn]	(n.m.) réduit sombre. [cf. <i>capharnaïm</i> ?]
<b>câgnaud</b> [ouo]	(adj.) penaud, honteux.
<b>câlus</b>	(n.m.) cal, durillon.
<b>cana</b>	(v.) atteindre le but en tirant (bille, pierre, fusil).
<b>canadâ</b>	(n.m.) topinambour.
<b>canne</b>	(n.f.) grande berce (ombellifère).
<b>câpir</b> (se -)	(v.) se blottir.
<b>capote</b>	(n.f.) cape de "cérémonie", souvent en satinette.
<b>caqui</b>	(n.m.) nom enfantin pour: œuf.
<b>carafé</b>	(n.m.) giroflée odorante.
<b>carcailla</b>	(n.f.) caille.
<b>carmoche</b>	(n.f.) la tête (péjoratif).
<b>câsse</b>	(n.f.) marmite du fourneau à cuire la pâtée des porcs.
<b>casse</b>	(n.f.) motte de terre durcie.
<b>cassenote</b>	(n.f.) voir <b>cachenote</b> .
<b>castille</b>	(n.f.) <b>chercha castille</b> = chercher querelle.
<b>castrole</b>	(n.f.) casserole.

<b>catin</b>	(n.f.) poupée (jouet ou pansement au doigt).
<b>caurante</b>	(n.f.) la colique.
<b>caure noire</b>	(n.f.) bourdaine.
<b>cauriade</b>	(n.f.) liseron.
<b>caurrâil</b>	(n.m.) verrou coulissant.
<b>Cension</b>	(n.f.) la Fête de l' <u>A</u> scension.
<b>cêrnette</b>	(n.f.) lucane cerf-volant femelle. Cf. <b>cornard</b> .
<b>c'rmoye</b>	(n.m.) <b>faire son c'rmoye</b> = (sens plaisant) agoniser, être dolent, geindre.
<b>c'rda</b>	(v.) crier.
<b>c'rdade</b>	(n.f.) un cri (de douleur généralement).
<b>c'rna</b>	(v.) brûler.
<b>chabia</b>	(v.) abattre (des fruits) à coups de gaule, chabler.
<b>chabot</b>	(n.m.) centaurée jacée. [du latin <i>caput</i> ]
<b>chadére</b>	(n.f.) cage à affiner les fromages. [viendrait de <i>caseus</i> ]
<b>chafaud</b>	(n.m.) plancher surélevé du fenil.
<b>châgne</b>	(n.m.) le chêne. [celte <i>cassanos</i> ]
<b>châgnon</b>	(n.m.) « <i>le châgnon dau cau</i> » = la nuque.
<b>chaille</b>	Dans l'expression <b>pinre</b> (prendre) à <b>chaille</b> : •1: abandonner son nid, en parlant d'une couveuse. •2: quitter un lieu, un travail, par dégoût.
<b>chaillotta</b>	(v.) bombarder à coups de pierre, lapider.
<b>chalina</b>	(v.) chanceler.
<b>challe</b>	(n.f.) cosse vide de haricot, glume de blé.
<b>chalœil</b>	ou <b>chaloye</b> (n.m.) ancienne lampe à huile. Ironiquement: lampe peu lumineuse.
<b>chalou</b>	(n.f.) chaleur.
<b>chambrelina</b>	(v.) vaciller, tituber, se déséquilibrer.
<b>chandeli</b>	(adj.) blanchi de moisissure.
<b>chanteau</b> [io]	(n.m.) pain entamé.
<b>chape (la - de l'oye)</b>	(n.f.) la paupière.

<b>chapillouna</b>	(v.) ciller, cligner rapidement des yeux.
<b>chapusa</b>	(v.) taillader un bout de bois, au couteau.
<b>chapusedis</b>	(n.m.pl.) copeaux fins de bois.
<b>charas</b>	(n.m.pl.) tiges, fanes de pomme de terre, de haricot.
<b>charlantina</b>	(v.) essayer de convaincre à force de paroles. [de <i>charlatan</i> ?]
<b>charpi(r)</b>	(v.) carder.
<b>charpre</b>	(n.m.) le charme. [latin <i>carpinus</i> ]
<b>chat atchurau</b> [ouo]	(n.m.) écureuil.
<b>chat grilla</b>	(n.m.) (familier) rabougri, maigre (en parlant d'un enfant).
<b>châtigne</b>	(n.f.) châtaigne.
<b>chat ouin</b>	(n.m.) hibou, chat-huant.
<b>châtre jau</b> [ouo]	couteau (péjoratif).
<b>châtreux</b>	(n.m.) hongreur.
<b>chau</b>	(n.m.) chou.
<b>chau d'âne</b>	(n.m.) bardane.
<b>chaucha</b> [chouo-]	ou <b>chaussa</b> (v.) chevaucher, cocher, saillir.
<b>chaud</b> [ouo] <b>raferdi</b>	(n.m.) un "chaud et froid", refroidissement.
<b>chaudrouna</b> [ouo-]	(v.) s'occuper à la cuisine (un peu péjoratif).
<b>chauffade</b> [ouo]	(n.f.) le contenu de deux mains assemblées.
<b>chauilla</b>	(v.) •1: fouler, aplatir l'herbe. •2: sens figuré : émouvoir, abattre.
<b>chaumeni</b> [ouo]	(adj.) moisi (le pain, le fromage).
<b>chaussa</b> [chouo- ]	(v.) voir <b>chaucha</b> .
<b>chausse</b> [chouo-]	(n.f.) bas ou chaussette.
<b>chava</b>	(v.) creuser, en parlant de l'eau ou d'une plaie qui s'infecte.
<b>chavaille</b>	(n.f.) fossé profond, ravin ou gorge encaissée. On y jetait souvent les rares choses dont on ne pouvait plus se servir, d'où l'expression « <i>mettre à la chavaille</i> » = abandonner définitivement, se débarrasser d'objets inutilisables.
<b>chave</b>	(n.f.) creux sous la berge d'un cours d'eau (cave).

<b>chébre</b>	(n.f.) •1: chèvre •2: grande sauterelle verte.
<b>chebri</b>	(n.m.) chevreau.
<b>chebrola</b>	(v.) grimper en équilibre instable.
<b>chemigne</b>	(n.f.) cheminée.
<b>chenailla</b>	(v.) brainer.
<b>chenebère</b> [chenb-]	(n.f.) chènevière.
<b>chenebou</b> [chenbou]	(n.m.) chènevis. [Latin <i>canabis</i> ]
<b>chèrant</b>	(adj.) qui vend cher.
<b>cherbe</b>	(n.m.) le chanvre.
<b>cherbeux</b>	(adj.) filandreux.
<b>chet</b>	(n.m.) brin de laine filée.
<b>chia dau pouèvre</b>	échapper par astuce. « <i>La lébre lous a chia dau pouèvre.</i> » <sup>9</sup>
<b>chière</b>	(n.f.) chaise. [latin <i>cathedra</i> ]
<b>chiéri</b>	(n.m.) cape de bergère en toile grossière (mi-laine, mi-chanvre).
<b>chièti</b>	(adj.) méchant (plus péjoratif que <b>ch'ti</b> ).
<b>chiètiveta</b> [v'ta]	(n.f.) méchanceté.
<b>chinassier</b>	(adj.) coureur, "chaud lapin".
<b>chine</b>	(n.f.) chienne.
<b>chingne</b>	(n.m.) chien.
<b>chiot</b>	(n.m.) chiot.
<b>chique</b>	(n.f.) bille à jouer.
<b>chti</b>	(adj.) méchant, malicieux. Voir <b>chièti</b> . « <i>Ch'ti comme la mère daus poyes</i> » <sup>10</sup>
<b>cicla</b> [ill]	(v.) cingler.
<b>cindrille</b>	(n.f.) mésange cendrée (autres variétés aussi).
<b>clas</b> [ill]	(n.m.pl.) glas.
<b>clochettés</b>	(n.f.pl.) jacinthe sauvage, endymion penché.

<sup>9</sup> "Le lièvre leur a échappé."

<sup>10</sup> "Méchant comme la mère des poux."

<b>clombe</b>	(n.f.) madrier du cornadis (dans l'étable, pour les vaches).
<b>co</b>	(n.m.) •1: un coup (frappé) •2: une fois. « <i>in co d'aille</i> » : effort important mais bref.
<b>cô</b>	(n.m.) le cou, la gorge. « <i>I ai l' mouo de cô.</i> » <sup>11</sup>
<b>collin</b>	(n.m.) veste de travail.
<b>consent</b>	(adj.) d'accord, consentant.
<b>contraya</b>	(v.) contrarier.
<b>contrayété</b>	(n.f.) contrariété.
<b>coquadrille</b>	(n.m.) œuf plus petit, sans jaune (fin de ponte des poules).
<b>cornârd, cornâ</b>	(n.m.) lucane cerf-volant. Cf. <b>cêrnette</b> .
<b>cossa</b>	(v.) •1: heurter violemment du front (béliet) = cosser. •2: taler (pommes, poires). « <i>Las poumés cossadés ferint dau citre.</i> » <sup>12</sup>
<b>cosse</b>	(n.f.) souche d'arbre.
<b>côton</b>	(n.m.) •1: extrémité la plus grosse d'une branche •2: tige de chou, de plume, ...
<b>coua</b>	(v.) couver.
<b>couade</b>	(n.f.) sorte de casserole en bois au manche creux, servant à puiser l'eau dans le seau et à boire ou se rincer les mains. [latin <i>cauda</i> ]
<b>couâna</b>	(v.) •1: pousser des cris aigus : « <i>les ochés couanint.</i> » <sup>13</sup> •2: pleurer exagérément, crier (les enfants).
<b>couânade</b>	(n.f.) cri (péjoratif).
<b>coudère</b>	(n.f.) coffre, en bois ou fait d'une corne de vache
<b>coudet</b>	(n.m.) Ailleurs <b>coudert</b> . Terrain communal près d'un hameau.
<b>coudil</b>	(n.m.) fil poissé pour coudre le cuir.
<b>couisse</b>	(n.f.) poule couveuse.
<b>coula</b>	(v.) passer, filtrer le lait.
<b>coulouer</b>	(n.m.) tamis à filtrer le lait.
<b>coupe à fromage</b>	(n.f.) faisselle.

<sup>11</sup> "J'ai mal à la gorge."

<sup>12</sup> "Les pommes talées feront du cidre."

<sup>13</sup> "Les oies crient."

<b>cousina</b>	(v.) démanger, donner une légère sensation de brûlure.
<b>crâillon</b>	(n.m.) crachat épais, morve.
<b>crâilloux</b>	(adj.) morveux: « <i>Ou s'a le na crâilloux.</i> » <sup>14</sup>
<b>crecilla</b> [c'r-]	(v.) craquer avant de se briser, crépiter : « <i>Co c'rcille</i> » = il tonne fort.
<b>crignassa</b>	(v.) tirer violemment les cheveux, "crêper le chignon".
<b>crochet</b>	(n.m.) peson à contrepoids, balance romaine de ménage.
<b>crochis</b>	(n.m.) cornadis. (pièce de bois dans l'étable, pour les vaches)
<b>croissant</b>	(n.m.) serpe à long manche.
<b>cros</b>	(n.m.) une marre, une fosse.
<b>crossa</b>	(v.) durcir (la terre gelée).

---

<sup>14</sup> "Il a le nez morveux."

# D

<b>dadau</b>	(n.m.) dé à coudre.
<b>dâ(rd)</b>	(n.m.) la faux.
<b>dârdela</b>	(v.) frémir d'impatience, de désir (ou de peur).
<b>dârdet</b>	presque toujours <b>grand dârdet</b> : dadais (moqueur).
<b>déb(e)zilla</b>	(v.) dépecer, gaspiller.
<b>débilla</b>	(v.) déshabiller.
<b>d(e)bita</b>	(v.) gaspiller.
<b>débouéra</b>	(v.) débrouiller.
<b>débrelĩnda</b>	(v.) démolir (un ensemble, un outil mécanique).
<b>décacha</b>	(v.) découvrir. <b>se décacha</b> : se découvrir en rejetant draps et couvertures du lit.
<b>décaclotta</b>	(v.) enlever la <b>caclotte</b> , la coquille d'un œuf dur, d'une noix.
<b>déche</b>	(n.f.) petite corbeille ovale.
<b>déchetta</b>	(v.) dégénérer, ne pas réussir (cultures).
<b>décide</b>	être en décide (v.) hésiter.
<b>découassa</b>	(v.) empêcher une poule de couvrir.
<b>dedauva (se -)</b>	[-douo] (v.) se distraire.
<b>défãma</b>	(v.) abimer sérieusement, déchirer, défigurer.
<b>défiñ</b>	(adj.?) défunt. Toujours invariable et toujours placé devant le nom : « <i>défiñ la Marie</i> ».
<b>dégalmancha</b>	(adj.) disloqué.
<b>dégãrcilla</b>	(v.) dépenser mal à propos, gaspiller.
<b>dégrola</b>	(v.) écrouler, désagréger.
<b>déguenassa</b>	(v.) déchiqueter, mettre en lambeaux (dégueniller).
<b>déjavâtigna (se -)</b>	(v.) •1: retrousser les babines en montrant les dents et en aboyant fort (chiens). •2: s'emporter, se déchaîner en paroles.

<b>dépaissir</b>	(v.) amincir; éclaircir des plants.
<b>dépatta</b>	(v.) débarrasser les sabots de la neige, la boue qui s'y était collée.
<b>dépita</b>	(v.) faire quitter le nid à un oiseau.
<b>dérentela</b>	(v.) enlever les toiles d'araignée.
<b>dérouâcha (se -)</b>	(v.) s'éclaircir la gorge.
<b>dessolu</b>	(adj.) goinfre, malappris.
<b>det</b>	(n.m.) le doigt.
<b>dévala</b>	(v.) descendre, dévaler.
<b>devantau</b>	(n.m.) tablier.
<b>dévira</b>	•1:° (v.) retourner, mettre sens dessus-dessous. •2: (adj.) insensé.
<b>dévertouilla</b>	(v.) détordre, détortiller.
<b>diors</b>	(adv.) dehors.
<b>donza</b>	(v.) dompter, dresser. figuré: corriger fortement.
<b>donzade</b>	(n.f.) verte correction.
<b>douzil</b>	(n.m.) le fausset du tonneau.
<b>dragua</b>	(v.) vomir, en parlant des animaux.
<b>drapeau [-pio]</b>	(n.m.) lange des bébés.
<b>dret</b>	(adj.) droit.
<b>drilla</b>	(v.) avoir la colique.
<b>drille</b>	(n.f.) la colique, diarrhée.
<b>druge</b>	(adj.) dynamique, difficile à dompter.
<b>dura</b>	(v.) supporter, endurer.

# E

<b>ébadrilla (s'-)</b>	(v.) tomber en s'ouvrant en morceaux (bogue de châtaignier).
<b>ébancla</b>	(adj.) estropié. [de <i>bancal</i> ?]
<b>ébarba</b>	(v.) tailler une haie.
<b>ébégancha</b>	(adj.) bancal.
<b>ébellade</b>	(n.f.) une éclaircie, embellie.
<b>éb(e)rvigea</b>	(adj.) éberlué, ahuri.
<b>ébiaugea</b>	(v.) éblouir.
<b>ébichtouère</b>	(n.f.) seringue fabriquée avec une tige de sureau. [nom sans doute créé d'après l'onomatopée <b>bcht!</b> signifiant : giclée, jaillissement.]
<b>ébigancha</b>	(adj.) éclopé, boiteux, déhanché.
<b>ébiouna</b>	(v.) dégermer (les pommes de terre au printemps). Voir aussi <b>épissouna</b> et <b>éj(e)touna</b> . [Cf. <b>bion</b> ]
<b>ébouilla</b>	(v.) écraser, aplatir, étaler, éventrer.
<b>ébrâta</b>	(v.) casser ou couper les grosses branches d'un arbre. [du radical <i>bras</i> et préfixe <i>é</i> ] <b>s'ébrata</b> (v.) : agiter violemment les bras sous l'effet de la colère.
<b>écaffouéra (s'-)</b>	(v.) s'écrabouiller, tomber en flaques (bouse de vache).
<b>écalârgea</b>	(v.) s'écarteler.
<b>écassouna</b>	(v.) •1: émotter. •2: sens plaisant : corriger sévèrement. « <i>Ti viés te faire écassouna!</i> » <sup>15</sup>
<b>échala</b>	(v.) écosser.
<b>échaler</b>	(n.m.) sorte d'échelle rustique permettant de franchir une haie.
<b>échaliau</b> [-lio]	(n.m.) partie amovible à l'avant et à l'arrière d'une charrette à foin ou à gerbes (en forme d'échelle)
<b>échaussude</b> [échouo-]	(n.f.) chardon des blés.

---

<sup>15</sup> "Tu vas te faire corriger!"

<b>échebrilla</b>	(v.) effiloche. [de <i>cherbe</i> , nom patois du chanvre]
<b>écorda</b>	(v.) effiler les haricots verts (enlever les "cordes").
<b>écouâilla</b>	(v.) couper grossièrement (chevelure, haie vive).
<b>écouber</b>	(n.m.) le balai.
<b>écouza</b>	(n.m.) houx.
<b>égaz(e)la</b>	(v.) éclater en morceaux.
<b>ég'r(e)nussade</b>	(n.f.) averse, ondée. [de <i>égrener</i> ]
<b>égrôgna</b>	(v.) griffer.
<b>égrole</b>	(n.f.) graminée: houque laineuse?
<b>égrolé</b>	(n.m.) petit passereau: pipit des prés?
<b>éjàilla</b>	(v.) pousser des cris de plaisir inarticulés (surtout pour les bébés). [de <i>jâil</i> = geai ?]
<b>éj(e)touna</b>	(v.) dégermer (les pommes de terre au printemps). Voir aussi <b>épissouna</b> et <b>ébiouna</b> .
<b>élaya</b>	(v.) élaguer une haie vive.
<b>élita</b>	(v.) sélectionner.
<b>élourdi (r)</b>	(v.) assommer, étourdir.
<b>émaliça</b>	(v.) irriter, exciter.
<b>embanne</b>	(n.f.) repli de peau dans la gorge des vaches, fanon.
<b>embârgea</b>	(v.) entasser le foin dans le fenil.
<b>embiada</b>	(v.) emblaver. Voir aussi <b>biada</b> .
<b>embouéra</b>	(v.) embrouillé.
<b>embouri</b>	(n.m.) nombril.
<b>embousa</b>	(v.) salir de boue.
<b>embrasa</b>	(v.) garnir l'intérieur des sabots mouillés avec des braises.
<b>embrenilla</b> [-bern-]	(v.) encombrer de choses inutiles. [de <i>bran</i> ?]
<b>émigea</b>	(v.) émietter.
<b>émouva</b>	(v.) émouvoir; échauffer par un travail pénible.
<b>empouâilla</b>	(adj.) englué; encombré de glaires, de mucus.
<b>empouétra</b>	(v.) empêtrer.

<b>empougna</b>	(v.) empoigner.
<b>enchappa</b>	(v.) laisser tomber par maladresse.
<b>enchârgea</b>	(v.) recommander, ordonner.
<b>encrofta</b>	(v.) enterrer un animal. [de <i>cro</i> s ?]
<b>encrucha</b>	(v.) placer haut, percher.
<b>endret</b>	(n.m.) endroit.
<b>enfargea</b>	(v.) entraver.
<b>enfargés</b>	(n.f.pl.) entraves (pour cheval).
<b>engata</b>	(adj.) obstrué, bourré.
<b>engoula</b>	(v.) prendre dans la gueule. [cf. <i>l'engoulevent</i> ]
<b>en pour</b>	(loc. prépositive) en échange de.
<b>enrata</b>	(adj.) alourdi à la suite d'un repas copieux.
<b>enraya</b>	(v.) commencer le labour, la première <u>raie</u> ; commencer un travail.
<b>entâna (s'-)</b>	(v. pronominal) s'embourber, s'enliser.
<b>entremi</b>	(adv. ou prép.) entre.
<b>env(e)rtouilla</b>	(v.) entortiller. [latin <i>vertere</i> ] « <i>Pouss', pouss', la vigne al' pousse. S'i m'indeurs, all' m'env(e)rtouille.</i> » <sup>16</sup> (Chant du rossignol.
<b>épale</b>	(n.f.) épaule.
<b>épave (d'-)</b>	(loc. adv.) •1: se dit de bêtes domestiques (ou même de personnes) abandonnées sans surveillance. •2: se dit d'objets éparpillés en désordre.
<b>épiäusa</b>	(v.) épucer, inspecter avec grand soin.
<b>épige</b>	(n.f.) épi.
<b>épigea</b>	(v.) former l'épi.
<b>épigeons</b>	(n.m.pl.) débris d'épis vides rejetés par la batteuse.
<b>épina</b>	(n.m.) épine noire (prunellier) ou aubépine.
<b>épissouna</b>	(v.) dégermer (les pommes de terre au printemps). Voir aussi <b>ébiouna</b> et <b>éjetouna</b> .

<sup>16</sup> "Pousse, pousse, la vigne elle pousse. Si je m'endors, elle m'entortille."

<b>éplire</b>	(v.) éclore (œufs, fleurs). [de <i>é</i> + <i>plier</i> ?]
<b>épouffida</b>	(v.) pouffer.
<b>érailla (s'-)</b>	(v.) ouvrir de grands yeux.
<b>éronnade</b>	(n.f.) roncier.
<b>éronde</b>	(n.f.) ronce.
<b>essala</b>	(v.) •1: hérissier les ailes et le plumage (oiseaux). •2: se mettre en colère en s'agitant (humains).
<b>essorba</b>	(v.) tailler (faucher) grossièrement, maladroitement.
<b>estouma</b>	(n.m.) estomac, et aussi poitrine.
<b>étain(e)dure</b>	(n.f.) entame.
<b>étain-na</b>	(v.) entamer.
<b>étamoui(r)</b>	(v.) assommer, anéantir (sens plaisant).
<b>étarussa</b>	(v.) éparpiller en désordre. <b>s'étarussa</b> : se dit des poules qui hérissent leurs plumes pour prendre un bain de poussière.
<b>ételle</b>	(n.f.) éclat de bois, fragment mince d'une bûche fendue.
<b>ét(e)rboye</b>	(n.m.) tourbillon, cyclone miniature (signe précurseur d'orage).
<b>ét(e)rnugea</b>	(v.) •1: enlever le chiendent. •2: corriger, étriller.
<b>étibia</b>	(v.) crier (de plaisir).
<b>étidiola</b>	(adj.) étiolé.
<b>étilla</b>	(v.) casser (une branche) en esquilles. [de <i>teille</i> ?]
<b>étou</b>	(adv.) aussi.
<b>étouffe-chrétien</b>	[chrétchien] (n.m.) nourriture lourde, qui bourre l'estomac.
<b>étrange</b>	(adj.) <b>Se trouva étrange</b> = être dépaysé, désorienté.
<b>étruge</b>	(n.f.) ortie.
<b>étrugea</b>	(v.) piquer (ou fouetter) avec des orties.
<b>eu</b>	(n.m.) œuf
<b>euda</b>	(v.) aider.
<b>eutil</b>	(n.m.) outil.
<b>év(e)rna (s'-)</b>	(v.) se suffire à soi-même, être indépendant pécuniairement.

# F

<b>fait</b> [fiè]	(n.m.) faîte, sommet.
<b>fafiot</b>	(adj.) bavard.
<b>farabine</b>	(adj.) Ailleurs : <i>pharamine</i> . « <b>bête farabine</b> » : animal extraordinaire.
<b>fatiqua</b>	(v.) fatiguer.
<b>f(e)ma</b>	(v.) fumer (un terrain).
<b>femelloux</b> [fmell-]	(n.m.) coureur de jupon.
<b>f(e)mer</b>	(n.m.) fumier.
<b>f(e)rgas</b>	(n.m.pl) fourrés épais.
<b>f(e)rgassa</b>	(v.) remuer bruyamment dans les fourrés, chercher d'une façon désordonnée dans un fouillis.
<b>f(e)rlette</b>	(n.f.) •1: copeau de bois fin. •2: langue bavarde.
<b>f(e)rlina</b>	(v.) tinter (métal).
<b>f(e)rmaugea</b>	(v.) nettoyer les étables, les écuries, enlever le fumier.
<b>f(e)rsina</b>	(v.) fouiner (sens péjoratif).
<b>f(e)rtiers</b>	(n.m.pl.) fourrés épais.
<b>f(e)rtouilla</b>	(v.) frotter, frétiller, fourrager. « <i>Qué que ti fertouillés sous mos cotillons?</i> »
<b>feugea</b>	(v.) fouir, fouger.
<b>feugeon</b>	(n.m.) museau, nez (péjoratif).
<b>feuillas</b>	(n.m.pl.) fagots de branches feuillues (charme surtout) mis en réserve pour nourrir les moutons l'hiver.
<b>fi de garce</b>	•1: (n.m.) terme à la fois moqueur et admiratif. Souvent « <b>grand fi de garce</b> » •2: exclamation marquant la surprise.
<b>fiau</b> [fio]	(n.m.) fléau à battre.
<b>fin-ne</b>	(n.f.) femme.

<b>fiou</b>	(n.m.) fil.
<b>fisade</b>	(n.f.) •1: garniture de laine, de chanvre, d'un fuseau. •2: fusée, épi de maïs.
<b>font</b>	(n.f.) la source.
<b>forçure</b>	(n.f.) sortie anormale de l'intestin, de l'utérus d'une bête.
<b>fougara</b>	(adj.) affolé, effarouché. [de <i>fuga</i> = fuite]
<b>fouger</b>	(n.m.) foyer.
<b>fouina</b>	(n.m.) le hêtre.
<b>fouine</b>	(n.f.) la faîne.
<b>foulâche</b>	(adj.) farouche.
<b>fourchas</b>	(n.m.) fourche de bois à deux dents parallèles et rapprochées, servant à mettre en place les branches épineuses utilisées comme clôture.
<b>fourchon</b>	(n.m.) dent d'une fourche.
<b>foussa</b>	(n.m.) fossé.
<b>frâil</b>	(n. ou adj.) froid.
<b>frâla</b>	(v.) flamber (un poulet, le porc); brûler légèrement et superficiellement.
<b>frâsiñ</b>	(n.m.) bruine froide ou fine poudre de neige, frimas.
<b>frêche</b>	(adj. masculin <i>ou</i> féminin) frais.
<b>frîè</b>	(n.m.) frère.
<b>friesse</b>	(n.m.) frêne. [du latin <i>fraxinus</i> . Ce serait l'étymologie de Fresselines.]
<b>froncle</b>	(n.m.) furoncle.
<b>fronteau</b> [-tuo]	(n.m.) coussin protégeant le <u>front</u> des bœufs ou des vaches de trait, placé sous la courroie du joug. Il était fait de paille tressée, plus rarement de cuir (ou d'une peau de lapin retournée) bourrée de paille ou de chiffons.
<b>frontère</b>	(n.f.) ruban servant à tenir les cheveux sous la coiffe. [de <i>front</i> ]
<b>frouma</b>	(v.) fermer.
<b>fruxia</b>	(n.m.) fuchsia.
<b>frut</b>	(n.m.) fruit.
<b>fubia</b>	(v.) siffler. [latin <i>sibillare</i> ]

# G

<b>gabille</b>	ou <b>gobille</b> (n.f.) bille à jouer; aussi toupie.
<b>gagne</b>	(n.f.) •1: la mère truie. Voir aussi <b>gobette</b> . •2: cloporte.
<b>gagouet</b>	(n.m.) gosier, gorge, cou (un peu péjoratif). Voir aussi <b>garganet</b> .
<b>galeton</b>	(n.m.) galette de farine de sarrasin.
<b>galetoüère</b>	(n.f.) sorte de poêle plate en fonte servant à cuire les galettes appelées <b>galetons</b> .
<b>galpouo</b>	(n.m.) cheville de bois pour lier les gerbes.
<b>gâne</b>	(n.f.) chemin creux et boueux.
<b>gargaillan</b>	(n.m.) églantier.
<b>garganet</b>	(n.m.) Un peu péjoratif: gosier, gorge, cou. A peu près synonyme de <b>gagouet</b> .
<b>gariet</b>	(n.m.) le guéret.
<b>garrietta</b>	(v.) se dit du caquetage de satisfaction amis par les poules qui se promènent à la recherche de nourriture. [Sans doute a-t-il pour racine <b>gariet</b> .]
<b>gassipot</b>	(n.m.) flaque.
<b>gassipota</b>	(v.) s'amuser dans l'eau peu profonde.
<b>gatilla</b>	(v.) gigoter, remuer vivement les pattes (surtout en parlant de petites bêtes, d'insectes).
<b>gaurla</b>	(v.) creuser dans du bois. « <b>in-ne dint gaurlade</b> »: une dent cariée.
<b>gaurle</b>	(n.f.) creux dans un tronc d'arbre.
<b>gavotte</b>	(n.f.) éclaboussure, tache de boue sur les vêtements.
<b>gazut</b>	(n.m.) •1: paquet de vêtements. •2: Par extension : mobilier.
<b>geala</b>	(v.) geler.
<b>gealade</b>	(n.f.) gelée.
<b>gealauda</b> [-louo-]	(v.) geler légèrement.
<b>gen(e)brer</b>	(n.m.) genévrier.
<b>g'rzeller</b>	(n.m.) groseiller.

<b>geau</b> [jouo]	coq. [latin <i>gallus</i> ]
<b>giberie</b>	(n.f. collectif) pègre, ensemble de vauriens. [de <i>gibet?</i> ou <i>gibier</i> , employé souvent péjorativement]
<b>gniau</b>	(n.m.) œuf inconsommable ou factice laissé dans le pondoir des poules; nichet.
<b>gobe</b>	(adj.) engourdi par le froid.
<b>gobette</b>	(n.f.) la mère truie. Voir aussi <b>gagne</b> .
<b>goguenette</b>	(n.f.) plaisanterie.
<b>gorge de loup</b>	(n.f.) gros mousqueton servant à accrocher le seau à la chaîne du puits.
<b>gorma</b>	(v.) tousser par quintes.
<b>goulade</b>	(n.f.) bouchée.
<b>goule</b>	(n.f.) gueule, bouche.
<b>goutte</b>	(n.f.) eau de vie (de cidre).
<b>graissade</b>	(n.f.) tartine garnie de beurre, de confiture.
<b>grande</b>	(n.f.) grand-mère.
<b>grapaud</b> [ouo]	(n.m.) crapaud.
<b>graissade</b>	(n.f.) tartine garnie de beurre, de confiture.
<b>grélassa</b>	(v.) grasseyer, râler en respirant difficilement (bronches encombrées de mucus).
<b>greluche</b> [g'r]	(n.f.) terme familier désignant le sexe des petits garçons. Cf. <b>Saint Greluchon</b> .
<b>grenipille</b>	(n.f.) marmaille (légèrement péjoratif).
<b>greugea</b>	(v.) creuser.
<b>gril</b>	(n.m.) grillon.
<b>grobillons</b>	(n.m.pl.) petits morceaux de bois.
<b>grouade</b>	(n.f.) couvée.
<b>gu(e)rzis</b>	(n.m.pl.) grêlons.
<b>gu(e)rvicha</b>	(v.) chatouiller, picoter. « <i>Co m' g'rviche dins l'estouma.</i> » <sup>17</sup>
<b>guivre</b>	ou <b>gouivre</b> (n.m.) regain, jeune herbe qui repousse après la fauche.

---

<sup>17</sup> "Ça me chatouille dans la poitrine."

# H

- hachette** (n.f.) lézard gris.
- hâloux** (adj.) ardent au travail.  
Usité surtout négativement : « *Ou z' é pas hâloux!* ».  
(La tournure négative est très courante - cf. MAROUZEAU - : « *co fiè pas frâye* » = il fait chaud.)
- herbe à ciñq côtés** = plantain (5 nervures par feuille).
- herbe à ét(e)rnuda** = achillée millefeuille.
- herbe à las varrugés** = chélidoine.
- herbe à la re foulure** = la grande consoude.
- herbe de châgne** = séneçon (à cause de la forme des feuilles).
- herbe de grapaud** [ouo] = renouée persicaire.  
(Pousse dans les lieux humides et peut provoquer des cloques sur la peau)
- herbilla** (v.) broûter légèrement.



<b>iaigoux</b>	(adj.) insipide, aqueux (fruits).
<b>iaigue</b>	(n.f.) eau. <b>tomba de l'iaigue</b> : euphémisme pour pisser : « <i>Ou z'é na tomba de l'iaigue.</i> » <sup>18</sup>
<b>iaille</b>	(n.f.) nom donné aussi bien aux divers carex qu'à l'iris sauvage. [Cf <i>glais</i> , <i>glaiëul</i> et la forme des feuilles]
<b>ian</b>	(n.m.) lien.
<b>ïeindre</b>	(n.f.) lente (œuf de pou).
<b>iéna</b>	(v.) <u>gl</u> aner.
<b>iène</b>	(n.f.) glane.
<b>iénon</b>	(n.m.) petite poignée d'épis glanés.
<b>iéza</b>	(v.) détalier follement. Se disait surtout des vaches affolées par les mouches et les taons, en période d'orage.
<b>ifa</b>	(v.) pousser des clameurs de joie à l'occasion d'un cortège de noces, d'une fête. On criait « <b>iii-fou-fou!</b> »
<b>ior</b> <b>te</b>	ou <b>liorte</b> ou <b>riorte</b> (n.f.) = hart. Branche souple tordue servant à attacher un fagot.

---

<sup>18</sup> "Il est allé pisser."

# J

<b>jabota</b>	(adj.) rassasié, bourré de nourriture (volailles).
<b>jâgna (se-)</b>	(v.) se cacher dans un creux.
<b>jâgne</b>	(n.f.) creux sous la berge d'un cours d'eau; cachette.
<b>jaïl</b>	(n.m.) le geai. [latin <i>gaius</i> ]
<b>jalon</b>	(n.m.) cruche à tétine (biberon gallo-romain).
<b>jaouina</b>	(v.) aboyer plaintivement.
<b>jâpisson</b>	(n.m.) •1: bardane. •2: gaillet gratteron. (Point commun : les fruits s'accrochent aux vêtements.)
<b>japperetta</b>	(v.) •1: japper longuement. •2: bavarder inutilement.
<b>jardeau</b> [-dio]	(n.m.) vesce ou gesse des blés. Voir aussi <b>jardille</b> .
<b>jardille</b>	(n.f.) vesce ou gesse des blés. Voir aussi <b>jardeau</b> .
<b>jargeâil</b>	(n.m.) gésier des volailles.
<b>jau</b>	voir <b>geau</b> .
<b>jau(r)gne</b>	(n.f.) journée.
<b>jaula</b>	(v.) hurler (chien).
<b>j(e)ton</b>	(n.m.) •1: germe des pommes de terre. •2: essaim d'abeilles.
<b>jeudi</b>	(n.m.) gros criquet à ailes courtes (peut-être larve de la grande sauterelle verte). [Le nom vient peut-être du crissement de l'insecte, qu'on peut traduire par : « <i>jeudi, jeudi</i> ».]
<b>jiga</b>	(v.) perdre (sens plaisant).
<b>jiñga</b>	(v.) ruer, regimber.
<b>jitte</b>	ou <b>rejitte</b> (n.f.) jeune tige, rejet.
<b>jotte</b>	(n.f.) joue.
<b>jouille</b>	(n.f.) lanière de cuir du joug.

<b>juc</b>	(n.m.) poulailler. [de "jucher"]
<b>juea</b>	(adj.) stupéfait, interdit : « <i>Ou z'en é resta juea.</i> » <sup>19</sup>
<b>jura</b>	(v.) réprimander.

---

<sup>19</sup> "Il en est resté stupéfait."

# L

<b>là-v-où</b>	(adv. de lieu) où.
<b>lait (lièt) de lébre</b>	(n.f.) euphorbe.
<b>lait (lièt) de vache</b>	lychnis dioïque blanc.
<b>lasse-bœufs</b>	(n.f.) ononis arrête-bœufs.
<b>lébereau</b> [-rouo]	(n.m.) levraut.
<b>lébre</b>	(n.f.) lièvre.
<b>lechet</b>	(n.m.) résidu de la fusion du beurre frais. Additionné de lait et de farine, c'était un mets recherché.
<b>lessif</b>	(n.m.) lessif, eau de lessive avant le rinçage.
<b>lèze</b>	(n.f.) planche de labour.
<b>ligère</b>	(n.f.) la "bandoulière" de la hotte, généralement faite d'une branche souple de chêne, tordue appelée <b>ior</b> te.
<b>lignau</b>	(n.m.) ligneul; filet sous la langue qu'on coupait, parait-il, pour faire parler certains oiseaux. On dit d'un bavard : « <i>Tch'au que ta copa le lignau, ou s'a pas vola sos quat'(re) sous!</i> ». <sup>20</sup>
<b>liñgue</b>	(n.f.) langue. <b>lingue de peille</b> (n.f.) bavarde [latin <i>lingua</i> ]
<b>lire</b>	(n.f.) lierre.
<b>liroux</b>	(adj.) garni, revêtu de lierre (en parlant d'un arbre).
<b>lizêt</b>	(n.m.) lézard.
<b>loubâche</b>	(n.f.) tique.
<b>louriou</b>	(n.m.) loriot. (imitatif)
<b>lu! délu!</b>	= « pouce » dans les jeux d'enfants. [viendrait de : <i>ludere</i> ]
<b>lugea</b>	(v.) louer (en parlant des domestiques).
<b>luma</b>	(n.m.) limace.

---

<sup>20</sup> "Celui qui t'a coupé le ligneul, il n'a pas volé ses quatres sous!"

**lumelle**

(n.f.) lame (de couteau, de haricot).

**los pouès en lumelles** = les haricots verts.

[du vieux français *allumelle* = poignard, couteau]

# M

- macha** (v.) cotir, meurtir.
- madu** (m), **madure** (f) (adj.) mûr.  
[latin *maturus*]
- madura** (v.) mûrir.
- mâil** (n.m.) le millet.  
**mâil d'alouette** = brize.
- mailleroche** (n.f.) = cynodon dactyle (?), digitale.
- mais** [miè] (adv.) plus.  
[Cf « *il n'en peut mais* »; cf allemand *mehr*]
- malichaud** [-chouo] (n.m.) maréchal-ferrand, forgeron.
- manivole** (n.f.) coccinelle.
- marais** (n.m.) courtilière.
- marandé** (n.m.) déjeuner de midi. (méridienne)
- maraud** [-rouo] (n.m.) le matou.
- marotte** (n.f.) extrémité de grosse branche renflée et noueuse.
- mârrouna** (v.) ronchonner, se plaindre; être ennuyé, contrarié.
- mârséche** (n.f.) l'orge.
- masabia** (v.) abîmer, briser.
- masade** (n.f.) fourmi.  
[allemand *Ameise*]
- masader** (n.m.) fourmilière.
- mascanda** (v.) défigurer par accident.  
par extension : blesser gravement, estropier.
- mascara** (n.m.) personne déguisée, masquée.
- mât** (n.m.) branche maîtresse d'un arbre.
- mâtouilla** (v.) mâchouiller.
- maudrugea** [mouo-] (v.) en parlant d'une plante, pousser excessivement en hauteur.

<b>maudure</b>	(v.) mouture.
<b>maurre</b>	(v.) moudre
<b>mausslés (las -)</b>	(n.f. usité au pluriel) à Nouzerolles, commune voisine, = les fraises.
<b>m(e)nine</b>	(n.f.) la marraine.
<b>mère de bouésson</b>	tronc court (d'aubépine généralement), taillé à hauteur du buisson et donnant ensuite des rejets.
<b>métader</b>	(n.m.) métayer.
<b>métad(e)rie</b>	(n.f.) métairie.
<b>métiva</b>	(v.) moissonner.
<b>métive</b>	(n.f.) moisson.
<b>meuillassa</b>	(v.) mouiller de bave, de salive.
<b>mielle</b>	(n.f.) nèfle.
<b>mieller</b>	(n.m.) néflier. [latin <i>mespilus</i> ]
<b>mièneut</b>	(n.m.) minuit.
<b>mige</b>	(n.f.) miette, mie. [latin <i>mica</i> ]
<b>migeas</b>	(n.m.pl.) miettes, débris menus.
<b>min-me</b>	(adj. ou adv.) même.
<b>mitan</b>	(n.m.) milieu.
<b>mite</b>	(n.f.) mitaine.
<b>moquette</b>	(n.f.) petite châtaigne avortée, n'ayant que la peau et pas de chair.
<b>morcilla</b>	(v.) mordiller.
<b>môgnier</b>	(n.m.) meunier.
<b>mouche-pige</b>	(n.f.) Hippobosque du cheval, mouche se fixant à la queue des vaches, des chevaux.
<b>moussida</b>	(v.) souffler bruyamment par les narines, renâcler.
<b>muda</b>	(v.) muer.

# N

<b>na</b>	(v.) aller. <b>s'en na</b> : perdre, fuir (un tonneau, un réservoir).
<b>nadaud</b> [-ouo]	(n.m.) bûche de <u>Noël</u> .
<b>nainnain</b>	(n.f.) familièrement : la grand-mère.
<b>nâye</b>	(adj.) noir (féminin : <b>naïre</b> ).
<b>neja</b>	(v.) noyer.
<b>néna</b>	(v.) bercer. (On chantonnait en même temps une mélodie : <i>néné ban ban, mon petit, néné ban ban</i> -)
<b>neut</b>	(n.f.) la nuit.
<b>nible</b> [bl mouillé]	ou <b>nuble</b> (n.f.) nuage passager. [latin <i>nubes</i> ]
<b>ninot</b>	(n.m. ou adj.) se dit de quelqu'un qui reste insensible, immobile. On dit : <i>il ne bouge pas plus qu'un ninot de bois</i> . [peut-être déformation de <i>idole</i> ]
<b>non</b>	(n.m.) nœud.
<b>nouassoux</b>	(adj.) noueux.
<b>nouger</b>	(n.m.) le noyer. [latin <i>nux, nucis</i> ]
<b>nousille</b>	(n.f.) noisette.
<b>nousiller</b>	(n.m.) noisetier.
<b>nousiot</b>	(n.m.) noyau.
<b>noye (de -)</b>	(adv.) de nuit.

# O

<b>oblida</b>	(v.) oublier.
<b>oche</b>	(n.f.) oie.
<b>ochon</b>	(n.m.) oison.
<b>œu(f)</b>	(n.m.) œuf.
<b>o(s)</b>	(n.m.) noyau.
<b>ouéille</b>	(n.f.) brebis. [latin <i>ovis</i> ]
<b>ovri</b>	(v.) ouvrir.
<b>oye</b>	(n.m.) œil.
<b>oye de perdrix</b>	= la véronique.

# P

<b>pailler</b>	(n.m.) •1: niche du chien. •2: (péjoratif) lit (de paille).
<b>paillette</b>	(n.f.) petit morceau de pain jeté au chien de berger comme récompense. [de <i>paya</i> = payer]
<b>paillon</b>	(n.m.) corbeille faite de torsades de paille où l'on mettait à lever la pâte à pain.
<b>païrre</b>	(n.f.) pierre. « <i>Quand on a le veint(r)e piein de païrés, on peut pas y mett(r)e dos cailloux.</i> » <sup>21</sup>
<b>palène</b>	(n.f.) versant d'un pré en pente.
<b>pan</b>	(n.m.) du pain.
<b>pan de chébre</b>	(n.m.) chèvrefeuille.
<b>pangna</b>	(v.) peigner.
<b>pangne</b>	(n.f.) peigne à poux.
<b>pardrigeau</b> [-jouo]	(n.m.) perdreau. [Cf anglais <i>partridge</i> ]
<b>parpâil</b>	(n.m.) encolure de la chemise, la <b>parpaillère</b> .
<b>parpaillau</b>	(n.m.) papillon.
<b>patacha</b>	(v.) piétiner, laisser des empreintes de pas.
<b>patinaude</b>	(n.f.) chiendent à bulbes (?).
<b>patouille</b>	(n.f.) chiffon mouillé fixé au bout d'un long manche, servant à nettoyer le four à pain.
<b>patta</b>	(v.) coller aux pieds (la neige, la boue).
<b>patureau</b> [-rouo]	(n.m.) pâturage.
<b>pau</b> [pouo]	(n.m.) pieu. [Cf <i>pal</i> ]
<b>pau</b>	(n.f.) peur.
<b>paurette</b>	(n.f.) pirouette. <b>vira la paurette</b> : faire une culbute, une roulade avant.

---

<sup>21</sup> "Quand on a le ventre plein de pierres, on ne peut pas y mettre des cailloux."

<b>paurret</b>	(n.m.) poireau.
<b>paya</b>	(v.) payer.
<b>p(e)ché</b>	(n.m.) pichet, cruche.
<b>pedouère</b>	(n.f.) vessie du poisson. [de pet : on la fait éclater]
<b>pegâssa</b>	(v.) haleter, peiner.
<b>peillereau</b> [-rouo]	(n.m.) le chiffonnier.
<b>peillon</b>	(n.m.) chiffon
<b>p(e)lasse</b>	(n.f.) la peau (des pommes de terre, des fruits).
<b>pelleman</b>	(n.m.) un essuie-main, un torchon. [On retrouve bien le radical <i>man</i> (= main), mais la première partie du mot reste mystérieuse. Du latin <i>palla</i> = manteau ?!! Du latin <i>pellis</i> = peau? Plutôt de <i>peilles</i> . Cf <i>peltre</i> = (Larousse) toile grossière de Bretagne.]
<b>pelon</b>	(n.m.) herbe rase.
<b>p(e)lon</b>	(n.m.) bogue de châtaigne.
<b>pendimint</b>	(prép.) pendant.
<b>p(e)rdiau</b>	(n.m.) pièce de bois servant à rattacher une charrue ou herse au joug des bœufs.
<b>périmint</b>	(n.m.) endroit escarpé, très dangereux.
<b>perra</b>	(n.m.) pâté aux poires.
<b>perrer</b>	(n.m.) poirier.
<b>pet de chiñ</b>	(n.m.) •1: vessie de loup. •2: terme péjoratif pour une chose ou une personne sans valeur: « <i>Ou vâ pas in pet de chiñ!</i> » <sup>22</sup>
<b>p(e)te - p(e)te</b>	(n.m.) moto.
<b>pet(e)ret</b>	(n.m.) stellaire holostée. (Les enfants faisaient « péter » les fruits.)
<b>p(e)tou</b>	(n.m.) bouleau. [latin <i>betulus</i> ]
<b>petouna</b>	(v.) ronchonner, rouspéter.
<b>piause</b>	(n.f.) puce.
<b>piauson</b>	(n.m.) puceron.
<b>piausoux</b>	(adj.) envahi de puces.
<b>picoté</b>	(n.m.) le pic-vert.

---

<sup>22</sup> "Il ne vaut pas un pet de chien!"

<b>pieugea</b>	(v.) plier.
<b>pigeassa</b>	(adj.) tacheté de couleurs tranchées, comme la pie.
<b>pigouna</b>	(v.) •1: piquer d'une façon désordonnée avec un bâton, un outil peu pointu. (péjoratif) « <i>As-tu fini de pigouna le feu!</i> » •2: s.f. taquiner, asticoter.
<b>pilade</b>	(n.f.) bouillie d'avoine ou d'orge pilée.
<b>pile</b>	(n.f.) fût d'un arbre.
<b>pile</b>	(n.f.) pierre creusée d'un trou en forme de mortier servant à piler l'avoine et l'orge.
<b>pilota</b>	(v.) somnoler.
<b>pimontoise</b> [-touése]	(n.f.) pioche à double panne, une plate et une carrée. [Déformation de <i>piémontaise</i> ]
<b>pinre</b>	(v.) prendre.
<b>piocha</b>	(v.) pépier (le poussin).
<b>piochouna</b>	(v.) diminutif de <b>piocha</b> .
<b>pisson</b>	(n.m.) pousse de pommes de terre, germes.
<b>pissouna</b>	(v.) germer.
<b>plaigne</b>	(n.m.) parrain.
<b>plaiñtie</b>	(n.f.) lit de plumes. [Vieux français <i>pluntie</i> , de plume]
<b>pligna</b>	(v.) plaindre.
<b>plumâil</b>	(n.f.) le plumeau fait d'une aile d'oie.
<b>pochon</b>	(n.m.) petit sac.
<b>poil de rat</b> [pouél -]	(n.m.) moisissure.
<b>poiñçon</b>	(n.m.) tonneau.
<b>por</b>	(adj.) pauvre (Souvent employé sans raison valable: « <i>Ah! ma por Marie, quo fiet pas chouo!</i> » <sup>23</sup> )
<b>potte</b>	(n.f.) la moue.
<b>poucha</b>	(v.) tousser.
<b>pouche</b>	(n.f.) toux.
<b>pouette de loup</b>	(n.f.) renoncule âcre.
<b>pougnade</b>	(n.f.) poignée.

---

<sup>23</sup> "Ah! ma pauvre Marie, il ne fait pas chaud!"

<b>pouma</b>	(n.m.) pâté aux pommes.
<b>poumterra</b>	(n.m.) pâté aux pommes de terre et à la crème.
<b>poumer</b>	(n.m.) pommier.
<b>poupide</b>	(n.f.) pépie (maladie des poules). « <i>La poupide te pergne!</i> » <sup>24</sup>
<b>pousse-étron</b>	(n.m.) scarabée bousier.
<b>pousse-neige</b>	(n.m.) primevère.
<b>pousse-étron</b>	(n.m;) bousier.
<b>poeye</b>	(n.m.) pou.
<b>pra</b>	(n.m.) pré.
<b>prima</b>	(v.) brouter la première herbe des prés au printemps.
<b>prix (au -)</b>	(loc. adverbiale) successivement, au fur et à mesure. <b>au prix de</b> (loc. prépositive) : en comparaison de. « <i>I ramasse las poumés au prix qu'alles tombint.</i> » <sup>25</sup>
<b>prochés</b>	(n.f.pl.) petites poires sauvages.
<b>profita</b>	(v.) grandir, se développer. (Après un éternement, on disait « <i>à profite!</i> »)
<b>prugna</b>	(n.m.) pâté aux prunes.
<b>prugne</b>	(n.f.) prune.
<b>pud(re)</b>	(v.) puer.
<b>pudet</b>	(n.m.) punaise des jardins.
<b>punais (bois)</b>	(n.m.) fusain.
<b>puput</b>	(n.f.) la huppe. [latin <i>upupa</i> ]
<b>pura</b>	(v.) pleurer.

---

<sup>24</sup> "Que la pépie te prenne!"

<sup>25</sup> "Je ramasse les pommes au fur et à mesure qu'elles tombent."

# Q

<b>queue de poêle</b>	(n.f.) mésange à longue queue.
<b>quiaffa</b>	(v.) claquer, éclabousser.
<b>quinsa</b> [tch <sup>1</sup> ]	(v.) pencher (plutôt berrichon que creusois).
<b>quiode</b>	(n.f.) ou <b>quiuede, quiède, cl'ède</b> barrière de bois fermant l'entrée d'un champ. [de <i>claiè</i> ?]
<b>quioselet</b>	(n.m.) coulemelle.

# R

<b>râbâil</b>	(n.m.) balai de branches épinuses servant à enlever les feuilles mortes dans les prés.
<b>râbailla</b>	(v.) •1: nettoyer. •2: s.fig.: faire disparaître, tuer. « <i>Ou z'a éta sitôt rabailla.</i> » <sup>26</sup>
<b>rabertau</b> [-tuo]	(n.m.) troglodyte.
<b>racosson</b>	(n.m.) fruit ou arbre rabougri, noueux.
<b>ragaila</b>	(v.) regorger d'eau.
<b>ragassa</b>	(v.) scier péniblement et maladroitement.
<b>ragougnasse</b>	(n.f.) mauvaise cuisine.
<b>railla</b>	(v.) briller (soleil, lune).
<b>rapine</b>	(n.f.) maladie des bovins, caractérisée par la maigreur, et la peau collée à la chair.
<b>rassouilla</b>	(v.) tremper d'eau.
<b>raugea</b>	(v.) ronger.
<b>rebiqua</b>	(v.) (se) redresser.
<b>recossa (se -)</b>	(v.) reprendre des forces, se revigorer (plantes ou humains).
<b>rège</b>	(n.f.) raie (de labour).
<b>regea</b>	(v.) rayer.
<b>regeon</b>	(n.m.) rayon de jardinage.
<b>rejitte</b>	ou <b>jitte</b> (n.f.) jeune tige, rejet.
<b>retouble</b>	(n.m.) éteule.
<b>ricane</b>	(n.f.) l'arc-en-ciel. « <i>Ricane du matin, fait mouvoir le moulin [ou bien : l'eau à plein chemins]; Ricane du soir, fait mouvoir l'arrosoir [ou bien : de l'espoir]</i> » <sup>27</sup>

---

<sup>26</sup> "Il a été sitôt disparu."

<sup>27</sup> Mélange de patois et de français, ce qui donnait une allure plus savante à l'énoncé du proverbe.

L'arc-en-ciel du matin (soleil à l'est) indique qu'il pleut vers l'ouest. Comme les nuages viennent généralement de l'ouest, il va encore pleuvoir.

Au contraire, l'arc-en-ciel du soir (soleil à l'ouest) indique que le ciel va se dégager.

<b>riot</b>	(n.m.) ruisseau.
<b>roinsla</b>	(v.) grogner (le porc).
<b>rolon</b>	(n.m.) barreau d'échelle ou de chaise.
<b>rosiñ</b>	(n.m.) raisin
<b>rossina</b>	(v.) brûler légèrement (plats cuisinés).
<b>rouachoux</b>	(adj.) enroué.
<b>rouffa</b>	(v.) •1: ronfler, souffler bruyamment. •2: (fig.) être en colère.
<b>rouiche</b>	(n.f.) •1: rouge-gorge. •2: goutte au nez.
<b>roye</b>	(n.m.) rouable; outil servant à étaler les braises dans le four et à les retirer.
<b>ruffe</b>	(adj.) rugueux.
<b>rugna</b>	(v.) ruminer.

# S

<b>sabot</b>	(n.m.) ancolie (cf. forme des pétales).
<b>Saint Greluchon</b>	Nom attribué à une statuette de gisant à Gargillesse (Indre). les femmes souhaitant un enfant devait embrasser ou frotter l'endroit précis qui à la longue aurait été usé par excès de ferveur...
<b>sang-bouillant</b>	(n.m.) ardent et peu patient.
<b>sangna</b>	(v.) saigner.
<b>sangne-na</b>	(n.m.) achillée millefeuille. [pour faire "saigner le nez]
<b>sanguoux</b>	(adj.) saignant, ensanglanter.
<b>sangouna</b>	(v.) laver grossièrement.
<b>sangsuge</b>	(n.f.) sangsue.
<b>sansouilla</b>	(v.) laver grossièrement, malproprement, tremper dans l'eau sale. (cf <b>sangouna</b> )
<b>sapa</b>	(v.) saliver abondamment en mâchouillant.
<b>sapigna</b>	(v.) saliver abondamment en mâchouillant. (diminutif de <b>sapa</b> ).
<b>sappâil</b>	(n.m.) amas de débris broyés ou rongés.
<b>sarviette</b>	(n.f.) blouse (d'écadier surtout).
<b>sau</b> [souo]	(n.m.) sel.
<b>sauteret</b> [souo]	(n.m.) sauterelle.
<b>sauze</b> [ouo]	(n.m.) saule.
<b>sciton</b>	(n.m.) passe-partout, scie à abattre et tronçonner les arbres.
<b>segoutte</b>	(v.) secouer.
<b>segouttude</b>	(n.f.) grosse averse.
<b>sègue</b>	(v.) •1: suivre; •2: fréquenter une jeune fille. <b>de sègue</b> : (adv.) de suite. [latin <i>sequi</i> ]
<b>sei</b>	(n.f.) soif.

<b>seille</b>	(n.m.) seigle.
<b>selle</b>	(n.f.) tabouret à traire.
<b>semane</b>	(n.f.) semaine.
<b>sére</b>	(n.m.) soir.
<b>sereine</b>	(n.f.) sorte de bourdonnement harmonieux (produit par divers insectes volants) que l'on entend le soir des belles journées d'été. Signe de beau temps, disaient les vieux.
<b>sert-de-rien</b>	(n.m.) incapable, paresseux.
<b>servi(r)</b>	(v.) saillir, en parlant d'animaux domestiques : taureau, bœuf, verrat.
<b>sibrade</b>	(n.f.) contenu d'un seau plein.
<b>sibre</b>	(n.m.) seau.
<b>signau</b> [-ouo]	(n.m.) naevus.
<b>sil-la</b>	(v.) siffler comme le serpent, le jars.
<b>sillounna</b>	(v.) semer irrégulièrement, unepartie drue, une partie claire.
<b>sin-na</b>	(v.) semer.
<b>sina</b>	(v.) sentir, flairer.
<b>sinota</b>	(v.) sentir, flairer. (diminutif de <b>sina</b> )
<b>sõre</b>	(n.f.) sœur.
<b>souâgne</b>	(n.f.) le suint.
<b>souâgnoux</b>	fém.: souâgnouse (adj.) •1: en suint (la laine). •2: gras (cheveux par exemple).
<b>soubrejouère</b>	(n.f.) boucle de métal, faite de deux parties articulées, servant à tenir les anneaux <u>sous</u> le <u>joug</u> .
<b>souè</b>	(n.m.) soc.
<b>souére</b>	(n.f.) civière.
<b>soufre</b>	(n.m.) salamandre.
<b>soul; soule</b>	(adj.) seul; seule.
<b>soulâil</b>	(n.m.) soleil.
<b>soumacha</b>	(v.) secouer fortement, meurtrir, choquer (sens physique).
<b>soumailla</b>	(v.) agiter fortement la tête de bas en haut (le veau qui tête).
<b>soupe</b>	(n.f.) tranche mince de pain.
<b>soupe rousse</b>	(n.f.) pain perdu (tranche de pain trempée dns un œuf battu, puis frite).

<b>soupette</b>	(n.f.) (diminutif).
<b>soupira</b>	(v.) suppurer.
<b>souris-chaude</b>	[chouo-] (n.f.) chauve-souris.
<b>soutre</b>	(n.m.) aire, sol de terre battue.
<b>soye</b>	(n.m.) sureau.
<b>suge</b>	(n.f.) suie.

# T

<b>tabailla (se -)</b>	(v.) s'empêtrer, heurter un obstacle.
<b>tabaillon</b>	(n.m.) entrave pour les bestiaux, fait d'une bûche suspendue au cou et traînant entre les pattes avant.
<b>tabâte</b>	(adj.) excessivement remuant (en parlant d'enfants).
<b>tabier</b>	(n.m.) battoir de laveuse.
<b>tâil</b>	(n.m.) logement des animaux : bergerie, porcherie, étable, écurie, clapier, etc.
<b>taillant</b>	(n.m.) le tranchant d'un outil.
<b>taler</b>	(n.m.) montant de chaise supportant le dossier.
<b>tanquia</b>	(v.) poser des attelles (sur un membre cassé).
<b>tapet</b>	(n.m.) pan de chemise.
<b>taripet</b>	(n.m.) petite butte de terre.
<b>tarraille</b>	(n.f.) terreau, le plus souvent constitué de balle de céréales.
<b>tarrasse</b>	(n.f.) grand plat, cuvier en poterie brute, terrine.
<b>tarrouna</b>	(v.) se salir (de terre).
<b>târselet</b>	(n.m.) épervier (tiercelet).
<b>tartarie</b>	(n.f.) rhinante crête de coq.
<b>tâte-oche</b>	(adj.) lambin.
<b>tauilla (se -)</b>	(v.) se salir (de boue).
<b>tauriñ</b>	(n.m.) taureau.
<b>tauvre</b> [ouo]	(n.f.) bordure d'un champ cultivé, labourée à la fin et perpendiculairement au reste du champ.
<b>tch<sup>i</sup>ou</b>	(n.m.) cul.
<b>tch<sup>i</sup>upa</b>	(v.) cracher (imitatif : cf grec πτυειν).
<b>tèle</b>	(n.f.) toile.
<b>à tenant</b>	(adv.) à profusion, à volonté.

<b>t(e)rbuchet</b>	(n.m.) faux équipée d'une sorte de râteau de bois fixé au dessus de la lame et dans le même sens, servant à moissonner.
<b>t(e)rmina</b>	(v.) trembler, frissonner. [Latin <i>tremere</i> ]
<b>t(e)rnas</b>	(n.m.) gros bâton noueux.
<b>t(e)rnochade</b>	(n.f.) •1: ensemble groupé en forme de grappe (de cerises). •2: chapelet de boudins.
<b>t(e)rnuge</b>	(n.f.) chiendent.
<b>têt</b> [tiè]	(n.m.) tesson.
<b>têtereau</b> [tièterouo]	arbre « têtard », dont la cime a été ébranchée à plusieurs reprises.
<b>thé</b>	(n.m.) menthe officinale.
<b>til-la</b>	(v.) couiner (cf le cochon qu'on va saigner, le lapin, ...)
<b>tîmps</b>	(n.m.) temps.
<b>tira</b>	(v.) se servir d'un plat. « <i>Tiras don(c), la queue vous tombe!</i> » <b>tira le tâil</b> = nettoyer l'étable.
<b>tire-goret</b>	(n.m.) renouée.
<b>tirette</b>	(n.f.) tiroir de la table.
<b>tïrossa</b>	(v.) tirailler (sens de <i>traction</i> )
<b>torjou</b>	(adv.) toujours
<b>à tôrna vira</b>	(loc. adv.) à profusion, à gogo, en excès.
<b>torse</b>	(v.) tordre.
<b>torsu</b>	(adj.) tordu.
<b>touïñ</b>	(n.m.) pinson.
<b>trafourgeau</b> [ouo]	(n.m.) feu de joie de la Saint-Jean. Par extension, feu important, incendie.
<b>train</b>	(n.m.) •1: croc à fumier. •2: épidémie. [Latin <i>trahere</i> ?]
<b>traînant</b>	(n.m.) petit chiendent.
<b>traqua</b>	(v. intr.) parcourir en tous sens, battre les champs.
<b>traquet</b>	(n.m.) sentier étroit dans les herbes ou les broussailles, d'où : trace.
<b>trépassa</b>	(v.) dépasser (sur un parcours), doubler.
<b>tride</b>	(n.f.) grive draine. Le nom vient de son cri " <i>trr, trr, trr</i> ". [Latin <i>turdus</i> ]

<b>trifouillade</b>	(n.f.) bagarre (ou sa conséquence: correction).
<b>trifoulet</b>	(n.m.) petit trèfle à fleurs jaunes, minette.
<b>tu(rc)</b>	(n.m.) ver blanc (larve du hanneton).
<b>tucha</b>	(v.) faire avancer (les bestiaux).

# V

<b>varrat</b>	(n.m.) verrat.
<b>varruge</b>	(n.f.) verrue. [Latin <i>verruca</i> ]
<b>vartch'ouo</b>	(n.m.) nasse en osier servant aux braconniers, verveux. [Cf. provençal (Mistral) <i>vertoulet</i> .]
<b>vè</b>	(n.f.) fois. Dans quelques expressions : <b>das vès</b> = des fois, parfois. Sinon fois se dit <b>co</b> (= coup) : <b>in co</b> = une fois.
<b>verdâilla</b>	(v.) fouailler de verges.
<b>v(e)rdelle</b>	(n.f.) fine brindille, verge.
<b>v(e)rdet</b>	(n.m.) sentier étroit et tortueux.
<b>vère</b>	(v.) voir.
<b>v(e)rger</b>	ou <b>varger</b> (n.m.) jardin potager.
<b>v(e)rnoux</b>	(adj.) •1: venimeux. •2: infesté de vipères.
<b>vérouna</b>	(v.) tournoyer (péjoratif).
<b>vertouéra</b>	(v.) tournoyer sans but précis. [Latin <i>vertere</i> ] « <i>Qué que ti vertouérés?</i> »
<b>veson</b>	(n.m.) paresse extrême. La définition était « Quarante degrés plus fort que la flemme. »
<b>vicouée</b>	(n.f.) torche de paille enflammée pour flamber le porc.
<b>vidaule</b> [-douo-]	(n.f.) étincelle jaillissant du bois qui brûle, flammèche.
<b>vieu</b>	(n.f.) chemin (souvent creux). [Latin <i>via</i> ?]
<b>vignette</b>	(n.f.) rumex petite oseille.
<b>vime</b>	(n.m.) osier. [Latin <i>vimen</i> ]
<b>vinta</b>	(v.) vanner (à l'aide du tarare). [de <i>vent</i> ]

<b>violouna</b>	(v.) voltiger (les flocons de neige). « <i>Co violoune.</i> »
<b>vira</b>	(v.) virer, chasser les bestiaux d'un lieu interdit. <b>vira la paurette</b> : faire une culbute, une roulade avant.
<b>virvâris</b>	(n.m.pl.) détours compliqués.
<b>volant</b>	(n.m.) faucille.
<b>vosce</b>	(n.f.) vesce.
<b>vouéda</b>	(v.) vider.

# Z

**zarzilla**

ou **zazilla** (v.) couper maladroitement ou avec un outil peu tranchant (étoffe, papier, herbe).

# **Grammaire**

## **du patois fresselinois**

## Les noms communs

### Règle générale du pluriel :

*Terminaison -és après un nom terminé par e muet au singulier.*

Ex.: **la pousse** → las poussés  
**le livre** → los livrés

Aucun son supplémentaire si le nom se termine par une syllabe sonore.

Ex.: **le chat** → los chats

### Genre:

air, âge, argent, hôtel, orage, ouvrage, emplâtre,... sont du féminin ici.

## Les noms propres

*Les prénoms féminins sont toujours précédés de la :*

Ex.: **la Marie, l'Armande**, et même **la Lice** (pour l'Alice).

*Les prénoms masculins ne sont que très rarement précédés de le.*

### Quelques prénoms féminins de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle:

Albanie, Alexandrine (la Lexandrine), Amélie, Annette (la Nette), Armance, Arthémise, Augusta, Célestine, Céline, Clémence, Clémentine, Delphine, Ernestine, Estelle, Eugénie, Georgina, Honorine (la Norine), Marie-Rose, Maritainne, Méline, Noémie, Rosine, Théolise.

### Quelques prénoms masculins de la même époque:

Alexandre (Lexand[r]e), Alexis (Lexis), Alphonse, Amédée, Aristide, Auguste, Delphin, Désiré, Dominique, Ernest, Etienne, Ferdinand, Fernand, Gatien, Hippolyte (Polyte), Marcelin, Moïse, Octave, Théodule, Théophile, Ulysse.

On employait peu de **sobriquets**, mais souvent pittoresques: *Le Grand Petit, Vole-en-l'air, Le Rapide, Le Traillieux*.

Quelques **cadets** étaient caractérisés: *Cadet Sainson, Cadet de l'Angèle, Cadet Léger*.

Pour distinguer les homonymes, on ajoutait **le nom de la famille** ou **du lieu-dit**: *la Marie de Bouéry, Jean dau Pra-Gounot, Henri dau Paturau [-ouo]*.

# Les adjectifs

## Règle générale du féminin :

*Terminaison -e comme en français.*

Ex.:	<b>vif</b>	→	<b>vife</b> au féminin
	mais <b>neu(f)</b>	→	<b>neuve</b> [eu prononcé comme dans peu]
	<b>bon</b>	→	<b>bonne</b>
	<b>menteux</b>	→	<b>menteuse</b>
	<b>heurous</b>	→	<b>heurouse</b>
	<b>biau</b> [bio]	→	<b>belle</b>
	<b>fau</b>	→	<b>folle</b>
	<b>mau</b>	→	<b>molle</b>
	<b>nouviau</b> [-vio]	→	<b>nouvelle</b>

## Règle générale du pluriel :

*Même règle que pour les noms.*

# Articles

## Définis

<b>le</b>	masculin singulier	<b>le</b>
<b>las</b>	féminin singulier	<b>la</b>
<b>los</b>	masculin pluriel	<b>les</b>
<b>las</b>	féminin pluriel	<b>les</b>

## Indéfinis

<b>in</b>	masculin singulier	<b>un</b>
<b>eine</b> [in-ne]	féminin singulier	<b>une</b>
<b>dos</b>	masculin pluriel	<b>des</b>
<b>das</b>	féminin pluriel	<b>des</b>

## Contractés

<b>au</b>	masculin singulier	<b>au</b>
<b>aux</b>	masculin pluriel	<b>aux</b>
<b>à las</b>	féminin singulier	<b>aux</b> ( <i>le féminin pluriel n'est pas contracté</i> )
<b>dau</b>	masculin singulier	<b>du</b>
<b>dau</b>	masculin pluriel	<b>des</b>
<b>das</b>	féminin pluriel	<b>des</b>

## Partitifs

<b>dau</b>	masculin singulier	<b>du</b>
<b>da</b>	féminin singulier	<b>de la</b>
<b>dau</b>	masculin pluriel	<b>des</b>
<b>das</b>	féminin pluriel	<b>des</b>

# Pronoms personnels

## 1) Sujets

i	je
ti	tu [t' devant une voyelle]
ou	il [ou's devant une voyelle]
alle	elle
ne	nous
ous	vous
i	ils [i's devant une voyelle]
alles	elles

## 2) Compléments directs

me	me
te	te
se	se
le	le
la	la
au	le ( <i>neutre</i> )
los	les ( <i>masculin</i> )
las	les ( <i>féminin</i> )

## 3) Compléments indirects

me	me
te	te
i; lu; elle	lui ( <i>masc. ou fém.</i> )
nous	nous
vous	vous

## 4) Compléments d'attribution

lous	leur
is	eux
iellés	elles

## 5) Complément direct ou indirect

sein	soi
------	-----

## 6) Complément ou apposition du sujet

min	moi
tin	toi
lu	lui
is	eux
iellés	elles

## Adjectifs possessifs

### Singulier

<b>mon</b> (ou <b>moun</b> devant une voyelle)	mon
<b>ton</b> (ou <b>toun</b> devant une voyelle)	ton
<b>son</b> (ou <b>soun</b> devant une voyelle)	son
<b>ma</b> (ou <b>moun</b> devant une voyelle)	ma
<b>ta</b> (ou <b>toun</b> devant une voyelle)	ta
<b>sa</b> (ou <b>soun</b> devant une voyelle)	sa
<b>noute</b>	notre
<b>voute</b>	votre
<b>leur</b>	leur

### Pluriel

<b>mos</b> ( <i>masc.</i> )	mes
<b>mas</b> ( <i>fém.</i> )	mes
<b>tos</b> ( <i>masc.</i> )	tes
<b>tas</b> ( <i>fém.</i> )	tes
<b>sos</b> ( <i>masc.</i> )	ses
<b>sas</b> ( <i>fém.</i> )	ses
<b>noutés</b> ( <i>masc. et fém.</i> )	nos
<b>voutés</b> ( <i>masc. et fém.</i> )	vos
<b>lourés</b> ( <i>masc. et fém.</i> )	leurs

## Pronoms possessifs

### Singulier

<i>masculin:</i>	<i>féminin:</i>
<b>le mé</b>	<b>la mé</b>
<b>le teu</b>	<b>la teu</b>
<b>le seu</b>	<b>la seu</b>
<b>le noute</b>	<b>la noute</b>
<b>le voute</b>	<b>la voute</b>
<b>le leur</b>	<b>la leur</b>

### Pluriel

<i>masculin:</i>	<i>féminin:</i>
<b>los més</b>	<b>las més</b>
<b>los teus</b>	<b>las teus</b>
<b>los seus</b>	<b>las seus</b>
<b>los noutés</b>	<b>las voutés</b>
<b>los voutés</b>	<b>las voutés</b>
<b>los lourés</b>	<b>las lourés</b>

## Adjectifs démonstratifs

<b>tchau</b>	ce
<b>tchel</b>	cet
<b>tchelle</b>	cette
<b>tchés</b>	ces (masculin)
<b>tchellés</b>	ces (féminins)

## Pronoms démonstratifs

<b>tchau</b>	celui
<b>tchelle</b>	celle
<b>co</b>	ce (neutre, sujet)
<b>cau</b>	neutre (complément)
<b>tchés</b>	ceux
<b>tchellés</b>	celles
<b>tchau tchi tchi</b>	celui-ci (le « tchi » est presque toujours doublé)
<b>tchelle tchi tchi</b>	celle-ci
<b>cou tchi</b>	ceci
<b>tchés tchi tchi</b>	ceux-ci
<b>tchellés tchi tchi</b>	celles-ci

## Adjectifs et pronoms indéfinis

<b>pas uñ</b>	aucun
<b>aute</b> [ouot]	autre
<b>quauque</b> [kouok]	quelque
<b>p(e)rsoune</b>	personne
<b>quoque chose</b>	quelque chose
<b>chacuñ</b>	chacun
<b>quoqu' uñ</b>	quelqu'un

## Adjectifs et pronoms interrogatifs

<b>quau</b> [kouo]	quel? quels? quelle? quelles?	[Presque toujours suivis de <b>que</b> : « <i>Quouo fourche qu'i prins?</i> » = « Quelle fourche prends-je? »]
<b>tchi</b>	qui	[Toujours suivi de <b>que</b> : « <i>Tchi que vint avec min?</i> » = « Qui vient avec moi? »]
<b>qué</b>	que <i>ou</i> quoi	[Toujours suivi de <b>que</b> : « <i>Quéque ti fiais?</i> » = « Que fais-tu? »]
<b>le quau</b> [kouo] <b>la quau</b> <b>los quaux</b> <b>las quaux</b>	lequel laquelle lesquels lequelles	[Toujours suivis de <b>que</b> ]
<b>quand' que</b>	quand	[Toujours suivi de <b>que</b> : « <i>Quant' qu'é qu'ti vinras?</i> » = « Quand viendras-tu? » ]
<b>là vou que</b>	où	[Toujours suivi de <b>que</b> : « <i>Là vou qu'ou z'é?</i> » = « Où est-il? »]

## Adjectifs numériques

1	<b>uñ; ein; eine</b> [in-ne] premier = <b>p(e)rmier</b>
2	<b>dous</b> ( <i>masc.</i> ); <b>doués</b> ( <i>fém.</i> )
3	<b>trâil</b> <b>troisième</b> [troué-]
4	<b>quat(r)e</b> (comme en français ensuite)
...	
15	<b>tchinze</b>
20	<b>vangne; viñgt</b>
21	<b>vint' et uñ</b>

## Adverbes

dépeu	depuis
longtîmps	longtemps
souvint	souvent
taurjou	toujours
à p(e)rzint	à présent, maintenant
aneu	aujourd'hui
deman	demain
enfiñ	enfin
p(e)t' iète	peut-être
suffixe -mint	suffixe <i>-ment</i> (Exemple : <b>doucemint</b> )
putôt	plutôt
assiet	assez
biâcop	beaucoup
djière	guère
pus	plus
tchi	ici
let	là
a-vau	là-bas
a-mont	là-haut
là v'ou	où
aillou	ailleurs
dediñ	dedans
dihors ; à dihors	dehors

## Prépositions

par; p(e)r	pour
vars	vers
dîns	dans
su	sur

## Conjonctions

quand; quant(e)	quand (souvent suivi de <b>que</b> : « <i>quant' que...</i> »)
dépeu que	depuis que
c(e)mme	comme

# Conjugaison

Tous les temps sont utilisés, sauf le plus-que-parfait de l'indicatif, remplacé par un passé "surcomposé" comme cela arrive au français non académique.

« *Ou s a odju fini.* » = il a eu fini.

Pas d'emploi non plus du plus-que-parfait du subjonctif.

Les verbes de mouvement (aller, venir, tomber, ...) sont conjugués avec les deux auxiliaires, pour des sens différents.

Pour dire "il est venu", par exemple, on dispose de:

« *Ou s a vindju.* » = sens passé (il n'est plus là)

et

« *Ou z é vindju.* » = sens présent (il est là maintenant)

## Désinences verbales

### 1er groupe

Présent	Imparfait	Futur
i chante	i chantove	i chanterai
ti chantés	ti chantovés	ti chanteras
ou / alle chante	ou / alle chantove	ou / alle chant(e)re
ne chantins	ne chantovins	ne chanterins
ous chantez [ <i>prononcé "et"</i> ]	ous chantovez	ous chanterez
i / alles chantint	i / alles chantovint	i / alles chanterint

### Passé simple

i chantis  
ti chantérés  
ou / alle chantit  
ne chantèrins  
ous  
i / alles chantèrint

### Passé composé

i ai chanta  
t'as chanta  
ous / alle a chanta  
n'avins chanta  
ous avez chanta  
i / alles avint chanta

### Conditionnel

i chanteris  
ti chanteriés  
ou / alle chanterit  
ne chanteriens  
ous chanteriez  
i / alles chanterient [↵]

### Subjonctif présent

*qu'* + la même forme  
qu'à l'indicatif présent

### Subjonctif imparfait

qu'i chantesse  
que ti chantessés  
qu'ou / alle chantesse  
que ne chantessins  
qu'ous chantessez  
qu'i / alles chantessint

## 2ème groupe

Présent	Imparfait	Futur
i finis	i finissove	i finirai
ti finis	ti finissovés	ti finiras
ou /alle finit	ou / alle finissove	ou / alle finire *
ne finissins	ne finissovins	ne finirins
ous finissez	ous finissovez	ous finirez
i / alles finissent	i / alles finissovint	i / alles finirint

### Passé simple

i finissis  
ti finisserés  
ou / alle finissit  
ne finisserrins  
ous finisserrez  
i / alles finisserrint

### Passé composé

i ai fini  
t'as fini  
ous / alle a fini  
n'avins fini  
ous avez fini  
i / alles avint fini

### Conditionnel

i finiris  
ti finiriés  
ou / alle finirint  
ne finiriens [↗↓]  
ous finiriez  
i / alles finirint [↗↓]

### Subjonctif présent ou imparfait

qu'i finisse  
que ti finissés  
qu'ou / alle finisse  
que ne finissiens [↗↓]  
qu'ous finissez  
qu'i / alles finissent[↗↓]

## 3ème groupe

### verbe aller

Présent	Imparfait	Futur
i viès	i nove	i nirai
ti viès	ti novés	ti niras
ou /alle viet	ou / alle nove	ou / alle nire *
ne vans	ne novins	ne nirins
ous nez	ous novez	ous nirez
i / alles vant	i / alles novint	i / alles nirint

### Passé simple

i nis  
ti nerrés  
ou / alle nit  
ne nerrins  
ous nerrez  
i / alles nerrint

### Passé composé

i ai na  
t'as na  
ous / alle a na  
n'avins na  
ous avez na  
i / alles avint na

Conditionnel	Subjonctif présent ou imparfait
i niris	qu'i nigne
ti niriés	que ti nignez
ou / alle nirit	qu'ou / alle nigne
ne niriens [↵↓]	que ne nignens [↵↓]
ous niriez	qu'ous niguez
i / alles nirient [↵↓]	qu'i / alles nignint[↵↓]

### 3ème groupe

#### verbe venir

Présent	Imparfait	Futur
i vins	i vegne [e muet]	i vinrai
ti vins	ti vegnés	ti vinras
ou / alle vint	ou / alle vegne	ou / alle vinre *
ne venins	ne vegnins	ne vinrins
ous venez	ous vegnez	ous vinrez
i / alles venint	i / alles vegnint	i / alles vinrint

Passé simple	Passé composé
i vindjis [dj] mouillé	i ai vindju <i>ou</i> i sés vindju, etc.
ti vindjèrés	t'as vindju
ou / alle vindjit	ous / alle a vindju
ne vindjèrins	n'avins vindju
ous vindjèrez	ous avez vindju
i / alles vindjèrent	i / alles avint vindju

Conditionnel	Subjonctif présent ou imparfait
i vinris	<i>que</i> ou <i>qu'</i> + la forme de l'imparfait de l'indicatif
ti vinriés	
ou / alle vinrit	
ne vinriens [↵↓]	
ous vinriez	
i / alles vinrient [↵↓]	

## 3ème groupe

### verbe voir

Présent	Imparfait	Futur
i vaille ti vailles ou / alle vaille ne vezins ous vezez i / alles vezint	i vezie [z suivi d'un "ill" mouillé] ti veziés ou / alle vezie ne veziens ous veziez i / alles vezient	i verrai ti verras ou / alle verre * ne verrins ous verrez i / alles verrint
Passé simple	Passé composé	Conditionnel
i vadjis ti vadjerrés ou / alle vadjit ne vadjerrins ous vadjerrez i / alles vadjerrint	i ai voye t'as voye ous / alle a voye n'avins voye ous avez voye i / alles avint voye	i verris ti verriés ou / alle verrit ne verriens [↗↘] ous verriez i / alles verrient [↗↘]

### verbe avoir

Présent	Imparfait	Futur
i ai ti as ous / alle a n'avins ous avez is / alles avint	i aille ti aillés ous / alle aille ne aillins ous aillez is / alles aillint	i arai ti aras ous / alle arre ne arrins ous arrez is / alles arint
Passé simple	Passé composé	
i adji ti adjerrés ous / alle adjit n'adjerrins ous adjerrez is / alles adjerrint	i ai adju t'as adju ous / alle a adju n'avins adju ous avez adju is / alles avint adju	
Conditionnel	Subjonctif présent	Subjonctif imparfait
i âris t'âriés ous / alle ârit n'âriens ous âriez is / alles ârient	qu'i aisse que t'aïssez qu'ous / alle aisse que n'aïssins qu'ous aïssez qu'is aïssint	qu'i adjesse que ti adjessés qu'ous / alle adjesse que ne adjessins qu'ous adjessez qu'is / alles adjessint

## verbe être

	Présent	Imparfait	Futur
i	sés	erre	s(e)rai
tu	és	errés	s(e)ras
vous / elle	é	erre	sere
ne	sons	n'errins	ne s(e)rins
vous	étiés	errez	s(e)rez
i / elles	sont	errint	s(e)rint

	Passé simple
i	fudji
tu	fudjérés
vous / elle	fudji
ne	fudjèrins
vous	fudjèrez
i / elles	fudjèrint

	Passé composé
i	ai éta
tu	as éta
vous / elle	a éta
ne	avins éta
vous	avez éta
i / elles	avint éta

	Conditionnel
i	seris
tu	seriés
vous / elle	serit
ne	seriens [↵]
vous	seriez
i / elles	serient [↵]

	Subjonctif présent ou imparfait
qu'i	fusse
que tu	fussés
qu'ou / elle	fusse
que ne	fussiens [↵]
qu'ous	fussez
qu'i / elles	fussient [↵]

# **La phonétique**

## **du patois fresselinois :**

### **comparaisons patois / français.**

## a

reste bref [a] dans les terminaisons de l'infinitif et du participe des verbes du premier groupe.  
(Le r final de l'infinitif est escamoté).

Ex.: **mârcha** [marʃa] = marcher / marché / le marché.

## -al

devient **-au**, prononcé ouo.[wo]

Ex.: **in chouo** = un cheval  
**in pouo** = un pieu (*pal*)  
**fouo ben** = il faut bien  
**fouo cha** = faucher

Exceptions : **in étau**; **l'épale** (= épaule).

## ê ai

devient **iet** [ie] dans certaines syllabes.

Ex.: **la tiette** [tiet] = la tête  
**fièrre** [fier] = faire

parfois **ouèis**

Ex.: **la mouèison** = la maison

## -er-

(dans la première syllabe)

Le e devient muet

Ex.: **v(e)rtouèra** = tourner  
**f(e)rgassa** = fourrager  
**b(e)rdassa** = cahoter

Mais pas de transformation dans des mots monosyllabiques ou lorsque **-er-** est en terminaison.

Ex.: **vert, verre, overt** (= ouvert).

## -é (er)

devient **-a**.

Ex.:	<b>le pra</b>	= le pré
	<b>le bia</b>	= le blé
	<b>mârcha</b>	= marcher

(et tous les verbes du 1er groupe)

## -ée

(participe passé au féminin)

devient **-ade**.

Ex.:	<b>copade</b>	= coupée.
------	---------------	-----------

## -ir final

Le **r** est escamoté dans les terminaisons d'infinitif : **veni(r)**, **sorti(r)**.

## -en(t)

devient **-in(t)**.

Ex.:	<b>le vint</b>	= le vent
	<b>ou vind</b>	= il vend
	<b>la dint</b>	= la dent
	<b>le timps</b>	= le temps

## -ain

devient **-an** (retour au latin).

Ex.:	<b>la man</b>	= la main
	<b>le pan</b>	= le pain
	<b>demañ</b>	= demain
	<b>la fan</b>	= la faim

L'inverse existe aussi:

Ex.:	<b>mamain</b>	= maman
------	---------------	---------

## -in, -un, -ain

se prononce "à l'espagnole" comme gn [ɲ].

Ex.:	<b>le vin-gne</b>	= le vin
	<b>le coin-gne</b>	= le coin ou le coing
	<b>le poin-gne</b>	= le point ou le poing
	<b>brun-gne</b>	= brun
	<b>chacun-gne</b>	= chacun
	<b>le bain-gne</b>	= le bain
	<b>le train-gne</b>	= le train

## O

devient **-ou** surtout devant m, n, (gn).

Ex.:	<b>la pomme</b>	= la pomme
	<b>la soumme</b>	= la somme
	<b>dounna</b>	= donner
	<b>tounna</b>	= tonner
	<b>cougna</b>	= cogner
	<b>sounna</b>	= sonner
	<b>houmme</b>	= homme

*Mais:* **bonbonne, le somme.**

## -Or-

souvent prononcé proche du "â".

Exemples: **la corne, la porte, sorti(r), la corde.**

*Mais pas toujours:* **la forme, l'orme** se prononcent comme en français.

## -au-

deviennent **-ouo**.

Ex.:	<b>chouo</b>	= chaud
	<b>le grapouo</b>	= le crapaud
	<b>houo</b>	= haut

## -eau

devient *-io*.

Ex.:	<b>la pio</b>	= la peau
	<b>le râteau</b>	= le râteau
	<b>le b'dio</b>	= le veau

Sauf quelques mots: **chameau, tonneau**.

## -oi

donne parfois *-è / -et* ( retour au latin).

Ex.:	<b>la père</b>	= la poire
	<b>crère</b>	= croire
	<b>dret</b>	= droit
	<b>verre</b>	= voir

donne parfois *-ouais* (ancien français).

Ex.:	<b>Françouais</b>	= François
	<b>le bouais</b>	= le bois
	<b>le fouais</b>	= le foie
	<b>le crouais</b>	= la croix
	<b>le pouais</b>	= le poids ou le pois

donne parfois *-aï*.

Ex.:	<b>la faire</b>	= la foire
	<b>naïre</b>	= noire ( <b>nâï</b> au masculin)

## -oir

(terminaison de verbes du 3ème groupe)

devient *-er*.

Ex.:	<b>recever</b>	= recevoir
	<b>dever</b>	= devoir

## -oir

(terminaison de noms)

devient *-oué*.

Ex.:	<b>le mouchoué</b>	= le mouchoir
	<b>l'entounnoué</b>	= l'entonnoir

## -eur

devient **-eux** pour les noms ou adjectifs masculins.

Ex.:	<b>le tailleur</b>	= le tailleur
	<b>le faucheur</b> (fouocheux)	= le faucheur
	<b>menteux</b>	= menteur

Le **-r** final est parfois escamoté.

Ex.:	<b>la peur</b>	= la peur
	<b>la chaleur</b>	= la chaleur
	<b>la valeur</b>	= la valeur

## -eux (adjectifs)

devient parfois **-oux**.

Ex.:	<b>heureux</b>	= heureux
	<b>malheureux</b>	= malheureux
	<b>saigneux</b>	= saigneux

Mais beaucoup d'exceptions: **peureux, sérieux, furieux, affreux**, etc.

## -ou

devient **-au** parfois.

Ex.:	<b>un fou</b>	= un fou
	<b>courir</b>	= courir
	<b>fourrer</b>	= fourrer

## -ui

devient **-eu**.

Ex.:	<b>la nuit</b>	= la nuit
	<b>cuit</b>	= cuit
	<b>la truie</b>	= la truie
	<b>depuis</b>	= depuis
	<b>aujourd'hui</b>	= aujourd'hui

## -y dans -oy et -uy

devient -ge.

Ex.: <b>le fouger</b>	= le foyer
<b>negea</b>	= noyer ( <i>verbe</i> )
<b>le nouger</b>	= le noyer
<b>essugea</b>	= essuyer
<b>bregea</b>	= broyer

Mais: **ennoya** (= ennuyer).

## bl, cl, fl, gl , pl

deviennent mouillés.

Ex.: <b>biond</b>	= blond
<b>la quioche</b>	= la cloche
<b>le illas</b>	= la glace
<b>piein</b>	= plein

Mais: **le placard, la glace** (miroir).

## bre, cre, fre, pre

le e s'intercale entre les consonnes.

Ex.: <b>b(e)rdassa</b>	= secouer, cahoter
<b>c(e)rva</b>	= crever
<b>c(e)rcilla</b>	= craquer
<b>f(e)rmigea</b>	= fourmiller
<b>p(e)rmer</b>	= premier

mais pas une autre voyelle: **branche, brave, craqua, cracha, frotta, promena.**

## Autres sons particuliers

### **Consonnes mouillées:**

- Les consonnes **d** ou **gu** de certains mots français sont devenues, dans notre patois, **dj mouillé** [dʒ].

Ex.:	<b>le djiable</b>	[dʒab]	= le diable
	<b>djieu</b>	[dʒœ]	= dieu
	<b>la djième</b>	[dʒɛp]	= la guêpe
	<b>djière</b>	[dʒɛr]	= guère

Cf. dialecte ancien : « *J'avons point étugé comme vous...* » (dans une pièce de Molière où le son devait se prononcer [dʒ])

- De même le son [k] ou [t] devient **tch mouillé** [tʃ].

Ex.:	<b>tchioua</b>	[tʃwa]	= tuer
	<b>tchiau-tchi</b>	[tʃotʃi]	= celui-ci
	<b>le tchieur</b>	[tʃœr]	= le cœur

**Les consonnes finales** sont souvent escamotées.

Ex.:	<b>le bé</b>	= le bec
	<b>le sa</b>	= le sac
	<b>la cou</b>	= la cour (mais on dit <b>le tour</b> )
	<b>l'œu</b>	= l'œuf
	<b>le bœu</b>	= le bœuf

Même chose pour l'infinitif des verbes en **-ir**:

<b>veni</b>	= venir
-------------	---------

# Dictons, comptines et histoires

## du patois fresselinois

[La colonne de droite contient la "traduction".]

## Dictons

« Temps blanc ramène la bergère des champs. »

« La gelée blanche passe sous la planche. »

« Quand on cret tcheure, son fou(r) tombe. »

*Quand on croit cuire, la chaleur du four tombe.  
(espérance déçue)*

« Chat mita n'a jamais près de rat. »

*Chat ganté n'a jamais pris de rat.*

« Comme la carcailla : quand all' a le sa(c), all' a pas le bia. »

*Comme la caille : quand elle a le sac, elle n'a pas de blé.*

« Las tridés chant(e)rint pas comme los merlés. »

*Les grives ne chanteront pas comme les merles  
(= Il y aura de grosses difficultés.)*

« A la mi-février, la boune merlasse coué.

*A la mi-février, la bonne merlette couve.*

A la mi-mar(s), la mèr' all' part.

*A la mi-mars, la mère part.*

Entre mar' et avri', in bon merle souove los petits. »

*Entre mars et avril, un bon merle sauve les petits.*

« Entre mar' et avri', on sa(it) si l'coucou é mort ou en vie. »

*Entre mars et avril, on sait si le coucou est mort ou vivant.*

Si la pie construit son nid au sommet des fines branches, il n'y aura pas d'orages violents au début de l'été.

Chien geignard vit longtemps.

## Comptines

« Conte, bata conte

La chébre à moun onqu<sup>e</sup>

All a fait dous petits chebris.

Le pus p'tit é tout fouérou,

X t'y léchra le tchou. »

( Sur l'air de « J'ai des pommes à vendre » )

*La chèvre de mon oncle*

*(Elle) a fait 12 petits chevreaux.*

*Le plus petit est tout foireux (= merdeux)*

*X, tu lui lècheras le cul.*

« Tournas vous, viras vous,

*Tournez, virez*

Et vous serez mon geindre.

*Et vous serez mon gendre*

Vous f'rez los palissous

*Vous ferez les paniers*

Et min i los port'rai veindre. »

*Et moi, j'irai les vendre*

« Ban, ban beline, Sainte-Catherine. »

(Pour endormir l'enfant.)

« Né, né, ban, ban. »

« Son, son, vène, vène, vène,  
Son, son, vène, vène donc. »  
(Pour endormir l'enfant.)

*Sommeil, viens.*

« Bête de Saint-Jean, bête de Saint-Jean, baille me  
de ton sang rouge, t'en âras de mon bian. »

*Bête de Saint-Jean (= scarabée ???), donne moi-  
de ton sang rouge, je t'en donnerai de mon blanc.  
[Lorsqu'on crache sur le ventre de l'insecte, il  
émet un liquide rouge]*

« B(e)rdis, b(e)rdis, combien que j'ai d'sous dans  
mon sabot? »

« Pierrot la giñgeolle,  
Ta fin-ne all' é folle,  
Toun âne é bouétous,  
Pierrot l'malheureux. »

*Pierrot ???,  
Ta femme est folle,  
Ton âne est boîteux;  
Pierrot le malheureux.*

« Pauceret,  
Laridet,  
Maître det,  
Jean Goussaud,  
Petit courtaud. »  
(Comptine pour les doigts de la main)

*Maître doigt*

« La lèbre a passa tchi,  
Tcho tchi la voïde,  
Tcho tchi l'a attrapade,  
Tcho tchi l'a sangnade,  
Tcho tchi a bedju le sang,  
Et tcho p'tit riquiqui qu'en vouille tant,  
Ou z'a tomba dins l'étang. »  
(Comptine pour les doigts de la main)

*Le lièvre est passé ici,  
Celui-ci l'a vu  
Celui-ci l'a attrapé  
Celui-ci l'a saigné  
Celui-ci a bu le sang  
Et ce tout petit qui en voulait tant  
Est tombé dans l'étang.*

« D'où viens-tu?  
De l'affût.  
Qu'as-tu vu?  
Un p'tit rat.  
Et ma part?  
Alle é dins l'arche. »  
(Comptine pour les doigts de la main)

*Elle est dans l'arche (= la maie)*

« Bourre, bourre,  
Sors de moun œil,  
Rintre dans mon tchou. »  
(Incantation pour faire sortir un débris de l'œil)

*Débris, débris  
Sors de mon œil,  
Rentre dans mon cul.*

« Louriou, garde los bious, laiss' mangea los  
torous. »

*Loriot, garde les veaux, laisse manger les  
taureaux.*

« Et toute la noye, la chine al' jappe  
Et toute la noye all' a jappa.  
Ah! t'en aura dau pan Finette,  
Quant' los biés nâyes serint copas. »  
(Souvenir d'un temps de misère, de disette.)

*Et toute la nuit, la chienne jappe,  
Toute la nuit elle a jappé.  
Ah! tu en auras du pain Finette,  
Quand les blés noirs seront coupés.*

## Branles de noces

« I la prins chez pas grand'chose,  
I la mène chez rin dau tout. »

*Je la prends chez Pas-grand-chose  
Je l'emmène chez Rien-du-tout.*

« Marie ton gars (*bis*) quand tu voudras,  
Marie ta fille (*bis*) quand tu trouveras. »

« D'aneu huit jou', te gardras pus las ouéilles, ma  
mignoune;  
D'aneu huit jou', ne couchrins tous los dous. »

*D'ici huit jours, tu ne garderas plus les moutons,  
ma mignonne  
D'ici huit jours, nous coucherons ensemble.*

## Injures particulières

« Mange pan gâgna! »

*Bon à rien! Paresseux!*

« Juif errant! »

« Choléra! »

« Charogne! »

« Loup-garou! »

« Chat-ouiñ de gôrle! »

*Chat-huant de trou d'arbre*

« La poupide te p(e)rgne! »

*Que la pépie te prenne!*

« Ch'ti comme la mère daus poyes. »

*Méchant comme la mère des poux*

## Cris d'oiseaux

La volaille avait droit à des appels particuliers:

- les **poules**: « *Piite, piite, ta!* »
- les **canards**: « *Goulu, goulu!* »
- les **oies**: « *Pilo, pilo!* »

- Chant du **pinson** : « *Tui, tui, tui, binn' los  
ognons, la salade, la chicouri.* »

*Tui, tui, tui, bine la salade, les oignons, la  
chicorée.*

- Le **rossignol** :

« *Pouss', pouss',  
La vigne all' pousse.  
S'i m'endeurs, all m'env(e)rtouille.* »

*Pousse, pousse,  
La vigne pousse  
Si je m'endors, elle m'entortille.*

**Le louriou (le loriot)** : « *Tire taujou!* »

*Tire toujours!*

**L'ajasse (la pie)** : « *Arrache! Arrache!* »

**La puput (la huppe)** : « *Tir' pus! Tir' pus!* »

*Ne tire plus!*

- Cri du **geai** manqué par un chasseur :

« *Gar'! Gar'! Qu'a t'a tu joingne?* »

*"Gare! Gare! Est-ce que ça t'a touché?"*

## Les animaux domestiques

**Le chat** devait se suffire à lui-même. Au menu: souris, lézards à la belle saison, ce qui le faisait maigrir. Exceptionnellement, on lui laissait un peu de lait "*bego*", coloré par le colostrum après le vêlage.

**Le chien** avait droit à un nom: il fallait bien le commander ou le rappeler. C'était le plus fréquemment une chienne, ce qui permettait la continuité. Son travail consistait surtout à contrôler le troupeau, peu nombreux: « *Vire la Rosée! Mords-la au pied!* ». On le réprimandait: « *Tôt sus!* ». Quand il avait bien fait son œuvre de gardien, on le récompensait par un petit morceau de pain: « *Ta ta paillette!* » (Tiens, ta paye!). Sa nourriture était faite de quelques restes. On lui permettait aussi d'avaler l'arnios après vêlage des vaches. A part cela, il chassait pour son compte mu lots et campagnols.

**Les porcs** étaient eux aussi peu nombreux. L'un d'eux était destiné au ravitaillement familial (salé, jambons, andouilles, boudins, pâtés). On les nourrissait d'une pâtée de légumes additionnée de son. On les appelait « *Roubi! Roubi! Tiñ! Tiñ!* », « *Ta, mon rat, ta!* »

**Les vaches** n'avaient pas de "numéro minéralogique" à l'oreille. Peu nombreuses, une dizaine au plus, elles avaient un nom: Fauvet, Roset, Mouton, qu'elles connaissaient. Pour les faire venir « *Vette! Vette!* » On les accompagnait à l'abreuvoir avec une mélopée: « *A l'iaigue! A l'iaigue!* »

**Les moutons** répondaient à l'appel: « *Prr! Chcade!* »

**Les chèvres**: « *Belo! Belo!* »

# Quelques réflexions sur le langage

Comme l'a bien souligné Jules MAROUZEAU dans son livre *"Une enfance"* (le meilleur ouvrage sur la Creuse et la paysannerie creusoise), les sentiments ne s'exprimaient pas. La pauvreté du langage en ce domaine est significative. Ce n'est pas que la dure vie de nos campagnes excluait la tendresse, l'amitié et même l'amour, non plus que la tristesse, mais une sorte de "tabou" implicite interdisait la manifestation de ce qui semblait sans doute une faiblesse, une vulnérabilité qu'il était préférable de dissimuler.

Nombre de femmes, cependant, à la manière des pleureuses antiques, clamaient leur désolation, sincère ou feinte, au décès d'un proche. Mais cela ne durait que le temps exigé par la bienséance et la tradition. Le mort mis en terre, le travail reprenait le dessus.

La litote, autre forme de langage citée par J MAROUZEAU, s'inscrit sûrement dans ce contexte. On affirmait souvent par la négation du contraire:

<i>co fiè pas frâye</i>	=	il fait chaud [ <i>il ne fait pas froid</i> ]
<i>co fiè pas chau</i>	=	il fait froid [ <i>il ne fait pas chaud</i> ]
<i>ou z'é pas vilain</i>	=	il est beau [ <i>il n'est pas laid</i> ]
<i>co viè pas mal</i>	=	ça va bien [ <i>ça ne vas pas mal</i> ]

etc.

En revanche le vocabulaire paysan était très riche en termes se rapportant aux sensations: ouïe, toucher particulièrement.

Même abondance de mots se rapportant aux travaux courants, aux outils, aux animaux domestiques et à leur comportement.

# Table des matières

<b>Préface</b> .....	<b>1</b>
<b>Lexique patois-français, de A à Z</b> .....	<b>3</b>
<b>Grammaire</b> .....	<b>55</b>
• noms communs	56
• noms propres	56
• adjectifs	57
• articles	57
• pronoms personnels	58
• adjectifs possessifs	59
• pronoms possessifs	59
• adjectifs démonstratifs	60
• pronoms démonstratifs	60
• adjectifs et pronoms indéfinis	60
• adjectifs et pronoms interrogatifs	61
• adjectifs numéraux	61
• adverbes	62
• prépositions	62
• conjonctions	62
• conjugaisons	63
<b>Phonétique</b> .....	<b>68</b>
<b>Dictons, comptines et histoires</b> .....	<b>76</b>
• dictons	77
• comptines	77
• branles de nocés	79
• injures particulières	79
• cris d'oiseaux	80
• les animaux domestiques	80
<b>Quelques réflexions sur le langage</b> .....	<b>81</b>